

n°38 Sep - Oct15

PHOTOREPORTER p. 5 à 8

**Le festival
commence
le 3 octobre**

SAINT-BRIEUC

agglo

le magazine d'information

CONTRAT DE VILLE p. 11 à 13

**Des actions
vers les quartiers
prioritaires**

Dossier p. 17 à 23

Des entrepreneurs talentueux

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Languoux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Tréméloir - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

“ Le développement économique local, c'est l'affaire de tous ”

La grave crise agricole dont nous venons de mesurer l'ampleur, les difficultés rencontrées par les entreprises artisanales dans les activités alimentaires et de restauration, le manque de perspectives durables sur l'activité du bâtiment et de l'immobilier sont autant de préoccupations qui suscitent légitimement inquiétude et angoisse.



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Ce contexte doit justifier la mobilisation de tous pour contribuer à relever les défis auxquels l'économie locale est confrontée, dans cet environnement national et international dont elle dépend évidemment en grande partie.

Le développement de l'économie locale, c'est l'affaire de tous et la responsabilité de chacun : les consommateurs, les producteurs, les transformateurs, la distribution, les entreprises, les collectivités, l'État.

Chacun est interpellé dans ses pratiques, ses choix, ses priorités, sa volonté de participer à la dynamique collective, son engagement citoyen pour y concourir.

L'encadrement trop pesant et souvent rigide des réglementations, des normes, des lourdeurs et des lenteurs administratives constitue d'autre part un frein évident à la vitalité du développement économique ; chacun dans les responsabilités qu'il exerce, doit en prendre conscience pour donner plus de cohérence, de lisibilité et de simplification dans la réalité quotidienne.

Pour ce qui la concerne, la Communauté d'agglomération a déjà pris des initiatives et entend poursuivre et renforcer son action pour parvenir à construire cette mobilisation autour d'un dynamisme économique renouvelé, dans le cadre notamment d'un partenariat plus étroit avec l'ensemble des acteurs impliqués au service de l'économie de notre territoire.





Les Siestes musicales, organisées dans plusieurs communes de l'Agglo, ont bercé, cet été, de nombreux habitants et touristes. Un rendez-vous original qui donne envie de prolonger le plaisir, en assistant, par exemple, à La Nuit des feux.

Page 26



Le 25 juin, la première pierre du futur bâtiment des Ateliers du Cœur a été posée. Un projet qui devrait renforcer la qualité de l'aide sociale. D'autres actions, comme celles d'Adaléa, sont soutenues par l'Agglomération.

Page 10



La soirée Aqua Fit Night, à Aquabaie, a fait bouger la foule. Après l'effort, quoi de mieux qu'une bonne recette proposée par La Cité du goût et des saveurs.

Page 27



Beau rendez-vous sportif de l'été, la Coupe internationale d'été d'optimist (Plérin) a peut-être suscité des vocations. Si vous préférez attendre avant de vous jeter à l'eau, vous pouvez chausser les patins. Le programme de la patinoire est motivant !

Page 25



Cet été, l'exposition du World Press Photo aux Champs a donné un avant-goût du festival Photoreporter qui va se dérouler du 3 octobre au 1^{er} novembre.

Pages 5 à 8





L'actualité "à chaud" !
Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés
sur notre page facebook.com/saintbriecagglo

ZOOPOLE

Élevage : une journée sur les innovations

Le ZOOPOLE de Ploufragan a organisé, le 18 juin, une journée technique sur l'innovation et l'analyse prédictive au service de la performance en élevage. Une centaine de professionnels a assisté à cette rencontre : des responsables de centres ou plates-formes de recherche, des entreprises innovantes et des groupements d'éleveurs. "L'objectif était de présenter les nouvelles technologies qui, à l'avenir, permettront aux éleveurs de se libérer des tâches pénibles et souvent récurrentes pour se consacrer davantage aux animaux, explique Aurélie Eon, conseillère technologique au ZOOPOLE. Nous nous dirigeons vers un élevage de précision où il sera possible d'individualiser, par exemple, les rations destinées aux animaux."

Plus d'infos
ZOOPOLE développement
2, rue Jean Rostand, 22440 Ploufragan
02 96 76 61 61

Internet

Un nouveau site pour les Médiathèques de la Baie

Les Médiathèques de la Baie vont lancer à l'automne leur tout nouveau site internet avec plus de contenus, de services, de numérique et d'interactivité. "Il y aura des informations sur les rendez-vous des

médiathèques, des coups de cœur, des sélections de livres, de BD, de DVD...", précise Albane Lejeune, bibliothécaire intercommunale. "La Baie numérique" permettra d'accéder à des films, à de la musique, à des cours (200 langues, code de la route, remise à niveau, informatique), à des livres numériques... "Un espace sera même dédié au moins de 10 ans !" Le catalogue commun des Médiathèques rendra toujours les mêmes services : réservation et prolongation des prêts. Et plus encore : préinscription en ligne, abonnement aux coups de cœur des bibliothécaires, création de paniers personnalisés...

Plus d'infos
sur Facebook
mediathequesdelabaie.fr



Sûreté

La police vous aide à vous protéger

Au commissariat de Saint-Brieuc, un référent sûreté aide les entreprises, les commerçants, les collectivités, mais aussi les particuliers à protéger au mieux leurs locaux ou habitations. "Nous avons cinq niveaux d'action, explique Stéphane Cazuguel, référent sûreté à la Direction Départementale de la Sécurité Publique des Côtes d'Armor. Les plus fréquents sont la consultation et le diagnostic de sûreté. Pour la première, je me rends sur place et j'émet des préconisations. Pour le deuxième, notamment pour les entreprises plus sensibles, je rédige un document de 10 à 15 pages dans lequel je formule des conseils." Degré encore plus poussé : l'audit de sûreté réalisé pour les sociétés sensibles, à la demande

du préfet. Le référent peut également être consulté pour la pose de caméras de vidéo protection. "Enfin, lors de construction de certains établissements recevant du public, notre avis est obligatoire sur les études de sûreté et de sécurité publique menées par des cabinets privés." Tous ces services sont délivrés gratuitement et permettent de minimiser les risques de cambriolage ou de vols à main armée.

À noter que la police mène depuis plusieurs années, des "opérations Tranquillité vacances", tout au long de l'année et pas seulement l'été. Signalez votre absence au commissariat de police ou à la brigade de gendarmerie, des patrouilles pour surveiller votre domicile seront organisées.

Plus d'infos
02 96 77 29 00





Festival 2015

Photoreporter fait place à la nouvelle génération

Le festival va se dérouler du 3 octobre au 1^{er} novembre. Marc Prüst, son directeur artistique, promet de la diversité et de la cohérence entre les photoreportages.

Plus de 230 photographes, d'une trentaine de pays différents, ont répondu à l'appel à projets lancé par le festival Photoreporter. Comment avez-vous procédé pour n'en retenir que cinq ?

J'ai réalisé une présélection que j'ai présentée à Alexandre Solacolu, le directeur du festival, et au photoreporter Frank Vogel. Pour faire notre choix final, on n'a pas de méthode particulière. On a beaucoup discuté en veillant à l'équilibre entre les sujets proposés. Ça aurait été dommage, par exemple, d'avoir plusieurs projets au Nigéria ou plusieurs reportages sur la nature...

Vous êtes satisfait de la sélection.

Je suis sincèrement très content. L'an dernier, nous avons sélectionné beaucoup de pho-

tographes établis, renommés... Cette année, nous nous sommes rendus compte que nous avons opté pour des photographes de la nouvelle génération qui ont la caractéristique d'avoir une écriture très contemporaine. Cette tendance n'était pas délibérée, mais elle nous convient parfaitement.

Le travail de quel photographe attendez-vous le plus ?

J'ai très envie de les voir tous. Tous les sujets — les cinq de la sélection, mais aussi les cinq autres — me paraissent intéressants et pertinents. Ce qui me plaît dans cette édition, c'est la diversité. Certains photographes sont plus dans la photographie, d'autres dans le journalisme, d'autres encore dans la narration, l'histoire...

Cette année, un partenariat est né entre Photoreporter et le World Press Photo, l'équivalent des Oscars dans le monde de la photo. En quoi consiste-t-il ?

L'équipe de Photoreporter a décidé d'offrir une bourse à l'un des lauréats du World Press Photo. Nous avons reçu une vingtaine de dossiers et nous avons choisi Åsa

Sjöström, qui va réaliser, pour le festival, un sujet sur la Moldavie. Cette collaboration avec le World Press Photo assoie notre légitimité et va contribuer à la notoriété de Photoreporter.

Le festival peut proposer des bourses grâce aux entreprises qui alimentent le fonds de dotations. Au bout de quatre éditions, n'y a-t-il pas un essoufflement des partenaires privés ?

Comme les années passées, nous avons une quarantaine de partenaires privés qui sont quasiment les mêmes depuis le départ. Je pense que les chefs d'entreprise sentent que l'impact du festival est de plus en plus large, notamment sur l'image de la Baie de Saint-Brieuc. Grâce à eux, et malgré le contexte économique, une dizaine de projets photographiques aboutissent tous les ans, depuis 2012. Il y a de quoi être fier ! ●

Quatre semaines de festival sur deux sites

Du 3 octobre au 1^{er} novembre

Le festival Photoreporter se déroule, cette année, durant quatre semaines contre trois les éditions précédentes. Ce changement permet aux écoles de bénéficier d'une semaine supplémentaire pour visiter les expositions.

Deux sites d'exposition à Saint-Brieuc

Il sera possible de découvrir les photos des dix photoreporters sélectionnés à la Maison de l'Agglo, à l'angle des rues de la Gare et du 71^e RI, et au Carré Rosengart, quai Armez, au Légué.

Les horaires

Les expositions seront visibles sept jours sur sept, de 10h à 19h.

Gratuité

Comme lors des trois dernières éditions, l'accès aux sites est gratuit et libre.



La sélection 2015

10 photoreporters et 10 sujets très différents

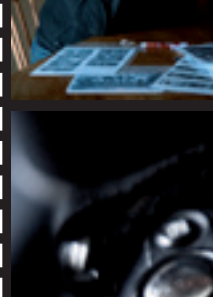
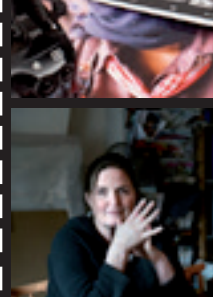
Le festival Photoreporter permet à dix photoreporters de réaliser dix projets photographiques atypiques à travers le monde. Sujets dont on ne parle pas ou peu dans les médias traditionnels et qui pourtant soulèvent des questions de société qui peuvent nous toucher de près ou de loin. Petit aperçu avant de découvrir les expositions.

Photoreporter



Arianna Sanesi Italie

Féminicides en Italie contemporaine
Arianna Sanesi propose une enquête visuelle, en Italie, sur le féminicide, c'est-à-dire sur le meurtre de femmes tuées en raison de leur genre. De 2005 à 2013, 1 036 femmes ont été assassinées dans ce pays : jalousie, rage, préméditation... Le féminicide est un phénomène universel et révèle une facette inquiétante de notre société. *"Il se produit souvent dans l'endroit le plus sûr, au domicile, avec des détails qui semblent inspirés de scénarios de cinéma,* raconte Arianna Sanesi. *Les voisins et parents répétant toujours "c'était un homme si gentil, c'était un couple tellement sympathique"."*



Kieran Dodds

Écosse

Les colonies d'oiseaux marins en danger en Europe

Les îles Shetland disposent d'énormes réserves de pétrole et 20% des stocks encore disponibles du Royaume-Uni se trouvent en mer. Des millions de barils de pétrole transitent par voies maritimes, passant à proximité des colonies d'oiseaux. Mais récemment, ces derniers font face à un danger plus important : le forage en eaux profondes. En cas de catastrophe, on vivrait la plus grande marée noire de l'histoire et l'impact sur l'écosystème serait catastrophique.

Ruth Mcdowall

Nouvelle-Zélande

Malaiku (Les anges)

Jusqu'à 500 filles ont été enlevées dès 2009 par Boko Haram (mouvement insurrectionnel et terroriste d'idéologie salafiste djihadiste) dans le Nord-Est du Nigéria. Elles ont été enlevées sur le chemin de l'école, pendant qu'elles travaillaient à la ferme ou chez elles, au cours d'attaques dans les villages. Elles ont connu les maltraitements psychologiques, le travail forcé, le mariage forcé, la conversion forcée à l'Islam et sont devenues victimes de violences sexuelles et de viols. Si certaines ont eu la chance de pouvoir s'enfuir, d'autres restent encore captives. Et beaucoup de celles qui ont pu s'échapper sont à présent stigmatisées, rejetées... et doivent souvent déménager dans d'autres villes.

Carla Kogelman

Pays-Bas

Je suis l'Afrique du Sud

Carla Kogelman s'est intéressée au quotidien des jeunes du peuple Xhosa nés après l'apartheid qui vivent dans les zones rurales du Cap Oriental, en Afrique du Sud. À quoi ressemble la communauté aujourd'hui ? Qui sont ces jeunes ? Comment grandissent-ils ? Quel type de rituels ont-ils (encore) ? Comment se positionnent-ils par rapport à leurs ancêtres ? Quel est leur regard sur l'apartheid ? Quelles sont leurs craintes et leurs rêves ?... Des questions auxquelles Carla Kogelman va tenter de répondre à travers ses photographies.



Majid Saeedi

Iran

La vie en temps de guerre : l'Afghanistan, un pays en perpétuel conflit

En Afghanistan, les Talibans prennent en particulier pour cibles les femmes travaillant en dehors de leur domicile, les activistes et les éducatrices. Ils ont concentré leurs attaques sur les écoles pour filles. Conséquence : seules 12% des femmes afghanes sont alphabétisées. L'insécurité est toujours très présente. On peut quitter son foyer pour ne jamais y revenir et presque tout le monde a déjà été touché par un traumatisme ou la perte d'un proche. Malgré la violence, la pauvreté, la toxicomanie et le manque d'éducation, la vie continue en Afghanistan. Le peuple s'accroche à l'espoir de lendemains meilleurs.



Åsa Sjöström

Suède

Moldavie : "Le pays silencieux"

Marquée par le désintérêt des médias, la Moldavie, l'un des pays les plus pauvres d'Europe, reste une terre à jamais oubliée. De nombreux enfants y grandissent sans leurs parents, partis chercher du travail ailleurs. Ces très jeunes Moldaves sont contraints de dormir dans les champs pour protéger leurs récoltes. Les femmes, elles, sont souvent victimes de la traite d'êtres humains. "Dormir dans les champs" ou encore "Le pays silencieux" est un long voyage ponctué de portraits silencieux dans un coin oublié de l'Europe.

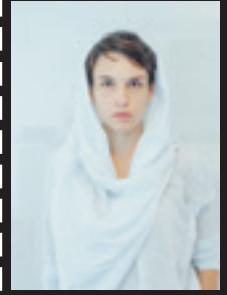
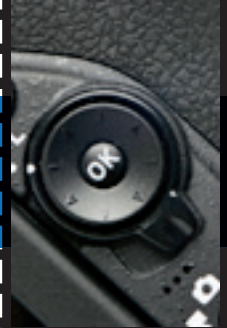


Rodolphe Marics

France

Peuple des dunes

Au large de la baie de Lannion, une dune sous-marine revêt un enjeu économique car la Compagnie Armoricaïne de Navigation (CAN) projette d'extraire son sable coquillier pour l'utiliser dans des compléments alimentaires pour animaux. Or cette dune est située à moins d'1 km de deux zones classées Natura 2000, dont la réserve des Septs Îles, sanctuaire d'oiseaux marins. Dès l'instant où l'on attaque la dune, quel que soit le volume d'extraction, c'est tout l'écosystème qui est menacé.

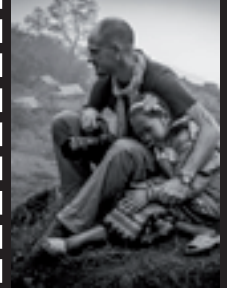
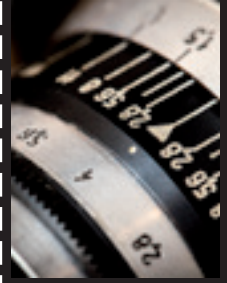


Mari Bastashevski

Russie

Rien de personnel

Lorsqu'on évoque les questions relatives à l'interception des données à grande échelle, on pense à Facebook, iCloud, Citizen 4... mais il y a une autre industrie, qui elle, génère des milliards de dollars : la surveillance des communications de masse commanditées par les États. Véritable import-export de données, créé par des entreprises de haute technologie de surveillance mondiale, il s'agit d'une arme destinée à préserver le pouvoir en place en portant atteinte à la vie privée de ceux qui s'opposent à l'État (entre autres).



Omar Havana

Espagne

Le tremblement de terre au Népal

Omar Havana était au Népal lors du tremblement de terre qui a détruit 500 000 habitations, tué plus de 8 500 personnes et fait des dizaines de milliers de blessés. Son projet photographique se concentre sur les nouvelles personnes handicapées, drame qui s'ajoute à l'actuelle situation du Népal. La réhabilitation du pays est également abordée ainsi que les efforts réalisés pour donner une chance à une partie de la population généralement discriminée.

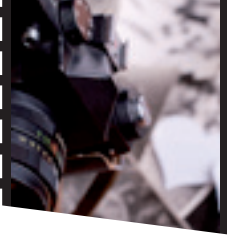


Isabelle Vaillant

France

L'adolescence : ses rêves, ses émotions, son quotidien

Jusqu'à où l'adulte peut-il s'avancer sur ce territoire secret ? Devant l'objectif, quelle réalité se joue, s'invente, se déguise et se dérobe ? Que souhaite-t-on montrer de soi-même ? "Regardez-moi, je vous offre une image, à vous d'en résoudre l'énigme". En partenariat avec Itinéraires Bis, le Conseil départemental des Côtes d'Armor et le Festival Photoreporter, la photographe sillonne le territoire à la rencontre d'adolescents et les interroge sur leurs rêves, leurs peurs ou leurs émotions.





Une partie des bénévoles du Off.

Le Off

Une trentaine d'expos en plus !

Grâce au Off, des photographes amateurs et professionnels vont exposer pendant quatre semaines dans des restaurants, bars, banques... du centre-ville de Saint-Brieuc.

Une association

Pour organiser le Off du festival Photoreporter, une association loi 1901, appelée Le Off, a été créée en juin de cette année. *« Depuis un certain temps, entre bénévoles du "in", nous souhaitons nous structurer davantage, confie Mireille Sallarès, présidente du Off. L'association nous permettra de gérer, surtout pour les prochaines éditions, des moyens financiers. Elle engage aussi une responsabilité vis-à-vis de nos interlocuteurs. »* Pour l'instant, l'association compte une dizaine de personnes.

Son ambition

L'objectif du Off : faire vivre la photo un peu partout dans Saint-Brieuc et proposer des expositions dans des lieux habituellement peu propices à ce genre d'événement. *« Nous avons sollicité des restaurateurs,*

des hôteliers, des libraires, des galeries commerciales... », indique Isabelle Zwahlen, vice-présidente du Off. *« Au total, il y aura, du 3 octobre au 1^{er} novembre, une trentaine de lieux d'exposition dans le centre-ville de Saint-Brieuc et dans les galeries commerciales des zones périphériques. »*

Un appel à candidatures

L'association a lancé un appel à candidatures aux photographes amateurs et professionnels en juin. *« Le thème était totalement libre, précise Mireille Sallarès. Nous avons reçu des propositions très variées de photographes essentiellement bretons, mais aussi nîmois, cherbourgeois, parisiens... »* Un jury s'est donc réuni le 21 juillet pour sélectionner les dossiers et affecter les expositions aux différents lieux. *« Nous avons soumis nos choix aux différents exposants*

Rencontres

Un marathon créatif sur les médias

Le festival Photoreporter, ce sont bien sûr des photoreportages, mais aussi des réflexions sur l'avenir du photojournalisme, de la presse... Un marathon créatif sur les médias et sur leurs enjeux futurs est ainsi organisé les 11 et 12 octobre

L'arrivée du numérique a changé profondément les modèles économiques et les habitudes de la presse et des médias. Ainsi, grâce à l'internet 2.0, les citoyens peuvent s'emparer de l'information et être acteur de sa diffusion. Les notions de communautés, de curation sont apparues et le lecteur a autant d'importance que le « producteur » de l'information.

Lors du marathon créatif, des professionnels des médias, mais aussi des sociologues, des designers, des développeurs vont tenter de répondre à la question : comment diffuser de l'information à forte valeur ajoutée massivement et de manière pérenne ? Une action montée en partenariat avec le Club de la Presse de Bretagne.

et, ensuite, aux photographes... Ils se sont pour la plupart montrés enthousiastes. Cela laisse augurer beaucoup de plaisir pour les visiteurs, les photographes et les personnes qui les accueillent ! »

Des sujets très variés

Thème libre oblige, les sujets des expositions photos du Off vont être très divers. *« Il y aura des thèmes environnementaux traités lors de voyages au long cours (Chine, Nord Laos, Asie, Inde, Ukraine, Venise, Vietnam...), mais aussi sociétaux en France (manifestations "Charlie" à Saint-Brieuc, meeting politique à Rennes...). Et on pourra également faire des promenades dans l'abstraction ou dans des rues parisiennes... »* Bref, de belles découvertes en perspective ! ●

Le Off, du 3 octobre au 1^{er} novembre

Plus d'infos

www.festival-photoreporter.fr
Page Facebook Festival Photoreporter Off



RPAM

18 mois et déjà jardinier !

Grâce au relais parents assistants maternels (RPAM) du secteur de Plédran⁽¹⁾, des enfants de moins de 3 ans cultivent "leur" potager, au Jardin des Salines, à Hillion.

Ce jeudi, le rendez-vous est donné à 9h45, sur le parking du Jardin des Salines, un maraîcher bio d'Hillion. Mélinda, animatrice au Relais parents assistants maternels du secteur de Plédran⁽¹⁾ accueille les assistantes maternelles qui arrivent en voiture avec deux à trois petits chacune. Aujourd'hui, elles sont quatre de Ploufragan, Saint-Donan et Plédran. Une maman et son petit garçon se joignent également au groupe.

Munis d'arrosoirs de plage, les petits, âgés de 1 an et demi à deux ans et demi, suivent Marie et Olivier, deux salariés du Jardin qui les conduisent à leur potager. *"Depuis avril, nous avons planté des courgettes, des courges, des tomates, du basilic, des oignons, du persil, des capucines..."*, énumère Marie qui contrôle l'état des cultures.

Elle explique le programme de cette quatrième séance aux enfants et à leurs assistantes maternelles : *"Nous allons désherber, poser des tuteurs aux plants de tomates et enfin arroser..."* Avec leurs petites binettes, les jardiniers en herbe,

raclent la terre. Christèle aide "ses" bouts de chou – Lili, Slowan et Yaël – à nettoyer le potager, *"en essayant de n'arracher que les mauvaises herbes..."* Et ce n'est pas toujours facile !

Le moment préféré des bambins restent l'arrosage. Lili, très impliquée du haut de ses 2 ans et demi, n'oublie aucun pied de tomates. Ses petites copines, elles, mouillent autant leurs bottes que les légumes, mais c'est ça qui est rigolo...

"L'objectif de cette animation, qui se déroule d'avril à octobre (huit séances d'une heure), est de sensibiliser les tout-petits à la nature et à l'environnement, explique Mélinda. Ils mettent la main à la pâte et peuvent suivre l'évolution d'un légume, de la plantation du semis à la récolte. L'idée est de retrouver à chaque séance à peu près les mêmes enfants."

Cette activité permet parfois à certains de découvrir de nouvelles saveurs. *"La dernière fois, nous avons pu ramener des salades et des échalotes pour les parents, raconte Sylvie, une assistante maternelle qui se souvient avec amusement de Yaël "mangeant du persil à même le potager".* ●

⁽¹⁾ Le RPAM du secteur de Plédran regroupe des assistantes maternelles de Plédran, Ploufragan, Saint-Julien et Saint-Donan.

Plus d'infos

Un seul numéro pour contacter le RPAM de l'Agglomération, 02 96 77 60 50

Garde des enfants

Objectifs Petite Enfance

L'Agglomération se dote d'un 1^{er} schéma intercommunal d'orientations Petite Enfance.

Saint-Brieuc Agglomération a établi un schéma intercommunal d'orientations Petite Enfance pour 2015-2020. Pour cela, la collectivité s'est appuyée sur une étude réalisée auprès des familles par TMO Régions, sur les données des 14 communes de l'Agglo et sur celles de la Caisse d'allocations familiales.

Le diagnostic réalisé s'avère positif. 96 % des familles se disent satisfaites de la solution d'accueil qu'elles utilisent dont 73 % très satisfaites.

Si l'offre quantitative d'accueil (accueil individuel et accueil collectif) des enfants de moins de 3 ans devrait être suffisante d'ici 2020, il apparaît toutefois que des améliorations sont à apporter.

Ainsi, l'Agglomération s'est fixé quatre objectifs principaux. Le premier est de donner le choix d'un mode d'accueil aux familles et de répondre à la demande d'accueil collectif. En effet, toutes les communes du territoire ne disposent pas de crèche et les structures collectives sont ouvertes dans la majorité des cas aux seuls enfants de la commune. Des projets de création de structures ou de places supplémentaires sont en projet notamment à Trégueux, à Plérin et aux Plaines-Villes.

Le deuxième objectif concerne l'accueil individuel. En effet, si le rôle du Relais parents assistants maternels (RPAM) est clairement identifié concernant la recherche d'un mode de garde, l'Agglo souhaite renforcer ses missions pour agir sur la qualité de l'accueil individuel. Pour ce faire, des orientations sont actées comme favoriser la formation continue des assistants maternels ou répondre davantage aux besoins d'accompagnement des parents employeurs.

Au regard des besoins d'accueil atypique, le troisième objectif prévoit de recenser et formaliser un réseau d'assistants maternels travaillant en atypique (horaires décalés).

Enfin, le quatrième objectif est de développer un nécessaire soutien à la parentalité. Cela passe notamment par l'expertise des communes et le développement des rencontres territoriales petite enfance, porté par Saint-Brieuc Agglomération.

4

pôles d'activités sont gérés par Adaléa : l'accueil, l'écoute et la veille sociale, le logement-hébergement, l'emploi-formation et les ateliers d'insertion.

3

centres d'hébergement et de réinsertion dépendent d'Adaléa.



Chantier de réinsertion

Adaléa accompagne les détenus

Depuis plus de 10 ans, l'association Adaléa organise des chantiers d'insertion de placement extérieur pour les détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Un premier pas vers la sortie...

D'ici quelques semaines, l'appartement de Terre et Baie Habitat sera à nouveau prêt à la location. Guidés par un moniteur, quatre détenus peaufinent une restauration digne de professionnels. *“Maçonnerie, peinture, menuiserie... Nous réalisons des chantiers pour les collectivités, auprès desquelles nous réalisons des devis comme n'importe quel prestataire,* indique Nathalie Delalande, responsable du pôle atelier d'insertion à Adaléa. *Ces chantiers sont réalisés par des personnes en fin de peine, pour lesquelles il reste entre 3 mois à un an de détention.”* Pour participer à ces chantiers, les détenus doivent postuler et font l'objet d'un recrutement attentif après avis du juge d'application des peines et des services pénitentiaires. *“Je réalise un entretien d'embauche au cours duquel je*

mesure la motivation, l'implication qu'ils peuvent déjà avoir dans les activités au sein de la maison d'arrêt, poursuit Nathalie Delalande. *La logique dans leur parcours est essentielle. Car pour la plupart, ils sont jeunes et c'est souvent leur premier contrat de travail.”* De fait, il ne s'agit pas d'un chantier occupationnel, mais d'un dispositif devant contribuer à préparer la sortie de détention.

Les fruits de la reconnaissance

Une chance que mesurent les quatre jeunes hommes qui, ce jour-là, s'attèlent avec entrain à la tâche. Outils et pinces en main, le sourire qu'ils arborent n'est pas feint. *“Ce chantier me permet de recommencer à travailler progressivement avant ma sortie,* souligne Romain. *De retrouver un rythme que nous n'avons pas en détention. On apprend des choses ! Il y a 2 mois, je ne me pensais pas capable de faire ce travail... C'est valorisant !”* Seul dispositif de ce type dans le département, ce chantier dispose de six places maximum. Et si on n'exige pas de compétences



techniques aux détenus qui postulent, les résultats sont excellents. *“Les donneurs d'ordre ont les mêmes exigences que pour les entreprises traditionnelles,* relève Pascal Vautier, leur moniteur. *Si ce n'est pas bien fait, on recommence ! Mon premier objectif est qu'ils soient fiers de leur travail. Nombre d'entre eux se dévalorisent énormément, ils ont un grand besoin de reconnaissance. Ils ont tous la volonté de s'en sortir, même s'ils ne savent pas toujours quels sont les bons moyens. On sent bien qu'ils ont peur d'être relâchés dans la nature.”* Et s'il est difficile de mesurer l'impact d'une telle action après la fin de la détention, l'association constate tout de même un taux de récurrence deux fois moins important pour ceux qui y participent. ●





Quartiers prioritaires

Les habitants au cœur du contrat de Ville

Bruno Beuzit, vice-président en charge, entre autres, des politiques urbaines contractuelles⁽¹⁾ explique le contrat de Ville et ses ambitions.

Quels critères ont permis de déterminer les quartiers prioritaires ?

L'objectif de l'État a été de simplifier la politique de la Ville et de limiter le nombre de quartiers prioritaires. Pour être prioritaire, un quartier doit compter au minimum 1 000 habitants et son revenu médian être compris entre 600 et 800€.

Quatre quartiers de Saint-Brieuc Agglomération ont été jugés prioritaires.

Oui, à Saint-Brieuc, il y a trois quartiers prioritaires : Europe-Balzac-Le Plateau-La Ville Bastard, La Croix-Saint-Lambert-La Ville-Oger, le Point du Jour (cité Waron). Et à Ploufragan : l'Iroise. L'ensemble de ces quartiers regroupent plus de 7 600 habitants ! Parallèlement, Les Coteaux, élargis au centre-ville de Plédran, sont considérés comme un quartier de "veille active", en tant que "sortant" de la politique de la Ville. L'Orangerie (Langueux), le Sépulcre (Plérin), les Villes-Moisans (Ploufragan) nécessiteront, quant à eux, une vigilance au niveau local.

En quoi consiste la politique de la Ville ?

L'idée est que l'ensemble des acteurs se mobilisent autour des habitants des quartiers. Il faut que chacun se demande : "Que puis-je faire, en fonction de mes compétences, pour ces quartiers ?" Sachant que les contrats de Ville reposent sur trois piliers : le développement de l'activité et

de l'emploi, la cohésion sociale, le cadre de vie et le renouvellement urbain.

Une "enveloppe" est-elle allouée aux quartiers prioritaires ?

Il existe en effet des crédits spécifiques de l'État pour le contrat de Ville. Pour 2015, ils sont de 359 000€. Cela représente environ 44€ par habitant. De son côté, l'Agglomération consacre 73 000€ au contrat de Ville pour l'année 2015.

À quoi va servir cet argent ?

Un appel à projets a été lancé début 2015 visant notamment à lutter contre les freins à l'emploi, à favoriser le bien-vivre ensemble... 58 propositions d'action ont été déposées et 49 retenues. Parmi elles figure la mise en place de la coopérative jeunesse de service à La Croix-Saint-Lambert (lire page 13). Plusieurs partenaires ont participé à ce projet et 4 000€ ont été versés dans le cadre du contrat de Ville. Autre exemple : le CLPS (Contribuer à La Promotion Sociale) a reçu 5 400€ pour donner des cours de français adaptés aux professionnels. En effet, dans les quartiers, il y a des personnes avec de vraies compétences professionnelles qui ne parviennent pas à trouver du travail parce qu'elles ne parlent pas ou très peu français.

Les 359 000€ vont-ils financer la rénovation urbaine des quartiers prioritaires ?

Les quartiers Balzac et Iroise ont été élus à la politique de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et une enveloppe régionale de 25 millions d'euros va être partagée avec six autres quartiers bretons... Si le contrat de Ville comprend un pilier

renouvellement urbain, nous avons choisi de privilégier d'abord l'aspect humain.

Les habitants sont en effet au cœur du contrat de Ville.

C'est en effet notre première préoccupation ! Dès novembre 2014, un questionnaire a été distribué dans les espaces de proximité et les centres sociaux afin de prendre en compte l'avis des habitants. Nous voulions savoir ce qu'ils aiment, ce qu'ils peuvent faire, ce qu'ils voudraient changer... Des conseils citoyens ont également été formés dans chacun des quartiers prioritaires avec entre autres des habitants tirés au sort. Ces conseils ont pour but de faire émerger des projets et d'assurer un suivi du contrat de Ville.

Une des priorités du contrat de Ville est de favoriser l'emploi des habitants des quartiers. Comment faire ?

Le contexte économique actuel n'aide pas, mais il faut préparer la population des quartiers à une probable amélioration du marché de l'emploi. C'est notamment ce qui est réalisé grâce à la CJS et au travail du CLPS (lire ci-dessus). On sait aussi que beaucoup de jeunes des quartiers prioritaires n'ont pas le permis de conduire. Il faut les aider à le passer ! Nous avons aussi mobilisé une partie du fonds innovation recherche de l'Agglo pour des projets d'innovation sociale dans les quartiers... ●

(1) Bruno Beuzit est vice-président en charge de l'insertion sociale et professionnelle, de la cohésion sociale et des politiques urbaines contractuelles. Il est également adjoint au maire de Ploufragan.





Le conseil citoyen est composé d'habitants, de commerçants et de personnes impliquées dans la vie du quartier.

Conseil citoyen

“Ça crée une dynamique de quartier”

Dans le cadre du contrat de Ville, des conseils citoyens ont été créés dans les quartiers prioritaires. Le premier de Bretagne est né dans le quartier de l'Iroise, à Ploufragan.

En cette soirée d'été, les fenêtres et la porte de la salle Glenmor, au cœur du quartier de l'Iroise (Ploufragan), sont grandes ouvertes. Autour de la table, toutes les places sont occupées. Une quinzaine de personnes, essentiellement des habitants du quartier, participent à ce cinquième conseil citoyen. Ils sont volontaires ou ont été tirés au sort. Il y a aussi un commerçant, trois personnes qui ont leurs bureaux dans la cité, la responsable du centre social Le Tremplin et un représentant de Côtes d'Armor Habitat. Tous se connaissent désormais et s'appellent par leurs prénoms. L'ambiance est particulièrement détendue. Blagues et gentilles moqueries fusent tout au long des discussions.

La démolition du bâtiment D, dans le cadre de la rénovation urbaine, fait rapidement parler. *“Dans l'appartement, on sentait les vibrations, raconte Patrick qui vit dans l'immeuble voisin. Il y a même une fissure dans le couloir !”* *“Il faut que tu le signales à Côtes d'Armor Habitat qui fera les réparations nécessaires, indique Sébastien, représentant du bailleur social. D'ailleurs, si tu peux communiquer l'information à tes voisins...”*

Grégory constate qu'après *“les premiers jours de démolition, la place s'est éclaircie...”* Un autre regrette juste que le chantier génère beaucoup de poussière. *“Il faisait très chaud et l'arrosage n'a pas suffi...”*, concède-t-il. Certains des "conseillers" ont pris des photos et des vidéos du chantier et projettent de toutes les rassembler pour monter, à terme, une exposition.

Il est ensuite question du terrain de boules aménagé près du square suite à une demande formulée par le conseil citoyen. *“Il vient d'être terminé, explique Katell Turpin, la responsable du Tremplin. S'il peut d'ores et déjà être utilisé, le revêtement sera dans son état optimal en septembre.”* *“Des enfants ont déjà investi les lieux”,* remarque Grégory. *“Tant mieux, note Katell Turpin. Veillez juste à ce qu'ils ne l'abiment pas...”* Angeline, discrète depuis le début de la séance, avoue qu'elle n'estime pas être légitime pour *“faire le gendarme”*. *“Tu fais comme tu le sens, lui répondent les autres "conseillers". Mais si tu le dis gentiment et que tu expliques pourquoi..., ça passera très bien !”*

D'autres sujets sont abordés : la demande d'installer un panier de basket et un tourniquet, l'avenir du terrain multisports, l'organisation des conseils citoyens...

Tous les participants à la réunion semblent impliqués et souhaitent provoquer des ren-



contres et mener des actions qui créent du lien entre personnes de cultures et générations différentes.

Comment perçoivent-ils leur nouveau rôle ? *“C'est motivant d'imaginer le quartier tel qu'il sera à l'avenir, confie Emmanuel. Il faut qu'il s'ouvre et ne fasse plus qu'un avec la ville !”* *“Le conseil permet aux citoyens, aux habitants de prendre les choses en main”,* continue Marie-Laure. *“C'est stimulant”,* renchérit Éric qui se réjouit de rencontrer de nouvelles personnes grâce à cette émanation du contrat de Ville. *“Ça crée une vraie dynamique de quartier”,* conclut Angéline. Prochain rendez-vous en septembre. ●



Coopérative Jeunesse Service

Cet été, ces jeunes ont créé leur entreprise

Coop'Actions, la première coopérative jeunesse de service (CJS) de Saint-Brieuc a vu le jour cet été. Treize jeunes de 16 à 18 ans se sont lancés dans l'aventure. Des pionniers. Rencontre.

Mi-juillet 2015. Local de la CJS à Saint-Brieuc. Neuf jeunes, sur les treize du projet (7 filles, 6 garçons), discutent compta et communication, élaborent des plannings, démarchent au téléphone... Cela fait 15 jours seulement qu'ils se connaissent, mais le courant passe bien. Ensemble, ils vont apprendre à monter et gérer une entreprise coopérative, qui leur permettra de proposer leurs services aux entreprises et particuliers pendant tout l'été (peinture, ménage, baby-sitting, archivage, etc.). Première action commune, le choix de leur nom : Coop'Actions. **"Ce sont des pionniers. Il s'agit de la première CJS à Saint-Brieuc. Le concept existe depuis 25 ans au Québec et depuis 3 ans en France"**, expliquent Françoise Balay et Emmanuelle Bertrand, les animatrices économie et jeunesse qui les accompagnent. Le projet de la CJS est porté par Rich'ESS, la coopérative Avant-Premières et Le Cercle.

"On veut se sentir utiles"

Pour participer à cette expérience, les jeunes ont postulé, comme pour un emploi traditionnel : CV, lettre de moti-

vation et entretien d'embauche. Pour la majorité d'entre eux, il s'agit de leur premier job d'été. S'ils sont là, c'est **"pour ne pas s'ennuyer pendant les vacances et pour rencontrer d'autres jeunes, s'accorder-ils. Avant 18 ans, c'est impossible de décrocher un job d'été. Avec la CJS, on va acquérir une expérience que l'on pourra mettre sur notre CV. On veut être utiles et montrer qu'on s'intéresse."**

En ce début d'été, le rythme est soutenu. Il faut créer la coopérative, démarcher les éventuels donateurs, penser à la campagne de communication, préparer la soirée de lancement et, bien sûr, décrocher des contrats. Suivant le principe de la coopérative, toutes les décisions sont prises en commun. **"Ce serait bien de garder ce rythme tout l'été. On aime quand ça bouge."** **"Ils sont hyper motivés"**, confirment les animatrices. Clara s'est découverte une passion pour le démarchage ; Enzo, en CAP serveur, a réalisé le logo ; Patricia attend de confirmer son intérêt pour les ressources humaines. **"Des vocations vont peut-être naître"**, se réjouissent Françoise et Emmanuelle. ●



Économie sociale et solidaire

Les coopératives d'activités fêtent leurs 10 ans

Créatrice de bijoux, professeur d'anglais, élagueur, graphiste, électricien, coiffeur à domicile... autant de métiers qui ont trouvé leur place au sein d'une des trois coopératives d'activités des Côtes d'Armor (CAE22). Depuis 10 ans, elles accompagnent les créateurs d'entreprises. Rendez-vous le 25 septembre pour fêter ça !

En 2005, naissait Avant-Premières, coopérative d'activités généraliste. Rejointe en 2006 par Coop Domi Ouest, CAE des services à la personne et en 2008 par Bâti-Premières pour les entreprises du bâtiment. Elles ont permis à plus de 500 entrepreneurs de lancer leur activité. Depuis 10 ans, les CAE 22 défendent une autre façon de travailler, juste et solidaire, où **"l'économie est au service de l'humain"**.

Pour cet anniversaire, une grande fête est prévue le vendredi 25 septembre. Le public pourra aller à la rencontre des entrepreneurs et échanger sur leurs multiples parcours au sein d'espaces aménagés. Au programme également : la conférence **"La fin du salariat est-elle inéluctable ?"**, avec Jean-Pierre Gaudart, auteur de **"La fin du salariat"** et Christophe Everaere, auteur de **"Les emplois atypiques"**. En parallèle, une boutique de créateurs, artisans et producteurs sera installée. Enfin, spectacles et concerts viendront agrémenter cette journée pour en faire un véritable temps de fête.

Vendredi 25 septembre, Le Grand Pré, à Languueux.

Plus d'infos www.cae22.coop



La Renouée du Japon

Une invasion spectaculaire



La Renouée du Japon envahit nos espaces verts et empêche d'autres espèces de se développer. Explications de David Étienne, technicien rivière (service bassins versants) de l'Agglomération.

La Renouée du Japon

Cette plante, originaire d'Asie, est importée en Europe vers 1830. Utilisée, en France, comme plante ornementale, cette plante a une tige creuse érigée, rougeâtre, semblable à une canne de bambou, de 1 à 3 m de haut. Ses feuilles ovales-triangulaires atteignent 15-20 cm de long. Des grappes de fleurs blanches apparaissent en août-septembre.

Un développement rapide

En Bretagne, la reproduction se fait par multiplication de fragments de rhizomes ou de boutures de tiges. La Renouée se trouve surtout en bords de route, le long des cours d'eau, sur les zones de remblais... Dans la vallée du Gouëdic, par exemple, les berges sont envahies. La Renouée finit invariablement par occuper seules de vastes surfaces ce qui engendre de nombreux déséquilibres environnementaux et gêne les activités humaines.

Comment lutter ?

Il est très difficile de se débarrasser de la Renouée car elle peut repousser à partir d'un petit fragment de tige ou de racines qui s'enfoncent jusqu'à 3 m de profondeur ! Dès l'apparition des premières tiges, il faut les arracher avec le plus possible de rhizomes, puis la laisser bien sécher sur place avant de l'évacuer en déchèterie.

Déchets verts

Broyer et pailler pour jardiner au naturel

Plutôt que de mettre nos déchets verts en déchèterie et d'acheter ensuite du paillis, des engrais ou des herbicides, pensons à utiliser l'or vert de nos jardins.

Alléger les déchèteries

Les végétaux représentent 50% du volume des déchets déposés en déchèteries. Et les résidus de tonte de pelouse composent presque la moitié de ces mêmes déchets verts. *"Or la plupart peut être réutilisée dans les jardins"*, explique Cloé Riou, ambassadrice du tri, à Saint-Brieuc Agglomération.

Bien planter pour moins tailler

Pour les haies et les massifs, il convient de choisir des arbustes et des arbres qui poussent moins vite ou moins haut. Dans un grand jardin, ils produiront moins de déchets verts. Dans un petit espace, ils seront mieux adaptés à la surface disponible. *"Ainsi, on recommande souvent d'éviter de planter, par exemple, des thuyas ou des lauriers palme."*

Tondre sans ramasser

Que faire de la tonte si on ne la dépose pas en déchèterie ? *"Nous conseillons de la laisser sur place. La tonte jouera alors le rôle de fertilisant et protégera la pelouse de la chaleur et du froid."* Séchée, elle peut aussi servir de paillis. *"On dit que 30 minutes de paillage permettent d'éviter*

5 heures d'entretien ! Le paillis permet de protéger les plantes et de limiter la pousse des indésirables." Troisième possibilité : mettre la tonte, de préférence un peu sèche, au composteur sans oublier de la mélanger aux autres déchets présents.

Broyer les branchages

Les tailles de haies fraîches des pousses de l'année passent très facilement sous la tondeuse. Broyés, ces résidus peuvent servir de paillis ou être déposés au composteur. Pour les branchages de plus de 3 cm de diamètre, il est recommandé d'utiliser un broyeur. *"Il y a alors plusieurs alternatives : acheter un broyeur, en louer un ou faire appel aux services d'un prestataire. Pour cela, nous avons introduit une rubrique "Broyage de végétaux" dans notre annuaire du réemploi (voir ci-dessous)."*

Faire preuve d'imagination

Les petits bois au pied des haies offrent des refuges à la faune auxiliaires. Il est aussi possible de fabriquer des abris pour les oiseaux ou les insectes. Enfin, des branches font d'excellents tuteurs pour le potager. ●

L'annuaire du réemploi s'étoffe

"Nous sommes partis du constat que ce qui ne sert plus à une personne peut être utile à quelqu'un d'autre, déclare Cloé Riou, ambassadrice du tri, à Saint-Brieuc Agglomération. Parfois au lieu de jeter, on pourrait donner, vendre ou réparer... Et au lieu d'acheter, on pourrait louer." C'est pour faciliter ces pratiques que l'Agglomération a lancé l'annuaire du réemploi, de la réparation et de la location pour nos objets du quotidien.

Nouveauté ! La rubrique "Broyage de végétaux" est disponible depuis le mois de septembre. Vous y retrouverez les coordon-

nées de différents partenaires réalisant des prestations de broyage, la location ou la vente de broyeurs. Toutes les astuces pour éviter les allers-retours en déchèterie.

Annuaire des acteurs du réemploi, de la réparation et de la location sur www.saintbrieuc-agglo.fr rubrique vie quotidienne.

Plus d'infos

0 810 121 600

ctambassadeur@saintbrieuc-agglo.fr





Cantines dans l'Agglo Plus de bio

Depuis 2010, Saint-Brieuc Agglomération accompagne les communes du territoire pour favoriser l'intégration du bio dans les menus des cantines scolaires. En quelques années d'existence, le dispositif connaît un vif succès. Les cuisiniers, les producteurs et surtout les enfants... tout le monde aime ça.

En 2014, La Méaugon et Pordic ont rejoint Hillion, Languieux, Plédran, Plérin, Ploufragan, Saint-Brieuc, Saint-Julien, Trégueux et Yffiniac. C'est désormais à onze que les communes de l'Agglomération entendent développer le bio dans leurs cantines. Depuis 2010, Saint-Brieuc Agglomération, dans le cadre de son Agenda 21, et via la Maison de l'agriculture bio, les accompagne⁽¹⁾ en organisant notamment des formations pour les cuisiniers et le

personnel des cantines, des rencontres avec les producteurs locaux et des temps de sensibilisation auprès des enfants. En 2013, un groupement de commandes a vu le jour, permettant aux communes de passer commande ensemble et en direct avec les producteurs. Devant le succès du dispositif, il a été relancé en 2014, cette fois-ci pour trois ans. Le marché commun aux onze communes concerne sept lots de produits, dont la plupart sont issus de producteurs costarmoricains.

De 4 à 9 % en 4 ans

“Entre 2010 et 2014, la part du budget alimentaire des communes pour l'achat de produits bio est passé de 4 à 9 %. Concernant la part pour l'achat de produits bio et locaux, elle est passée de moins de 1% en 2010 à 6% en 2014”, explique Maud Singy, responsable du service Énergie-Développement durable de Saint-Brieuc Agglomération. En effet, en plus du bio, l'Agglomération affiche une volonté forte de défendre les circuits courts et les filières locales.

Et les enfants, qu'en pensent-ils ? *“Ils trouvent que les produits bio ont davantage de goût.”* Les cuisiniers aussi voient les changements. *“Ils ont fait évoluer leurs habitudes*

Concours

La MAB 22 lance son Défi famille à alimentation positive

Manger bio et équilibré sans dépenser plus que d'habitude, vous n'y croyez pas ? La Maison de la Bio 22 vous met au défi d'y arriver. Avec le soutien de l'Agence régionale de santé, le Conseil départemental des Côtes d'Armor et Saint-Brieuc Agglomération, la MAB 22 organise le "Défi familles à alimentation positive". Pendant une année, 40 familles volontaires de l'agglomération, réparties en quatre équipes, bénéficieront de l'accompagnement de la MAB 22. Objectif : accéder à une alimentation saine et équilibrée, en cuisinant plus de produits bio, locaux et de saison, sans augmenter son budget. Plusieurs temps de rencontres thématiques seront organisés afin d'aider les équipes à cuisiner, jardiner ou trouver les meilleurs points de vente. Des données seront recueillies dans chaque famille au début et à la fin du défi. Mais c'est bien l'équipe toute entière qui sera évaluée. Celle qui affichera la meilleure progression globale sera désignée vainqueur. Une réunion de lancement du défi est prévue au mois d'octobre.

Informations et inscriptions :

Agathe Perrin
Maison de la Bio 22
02 96 74 75 65
famillesaalimentationpositive.fr

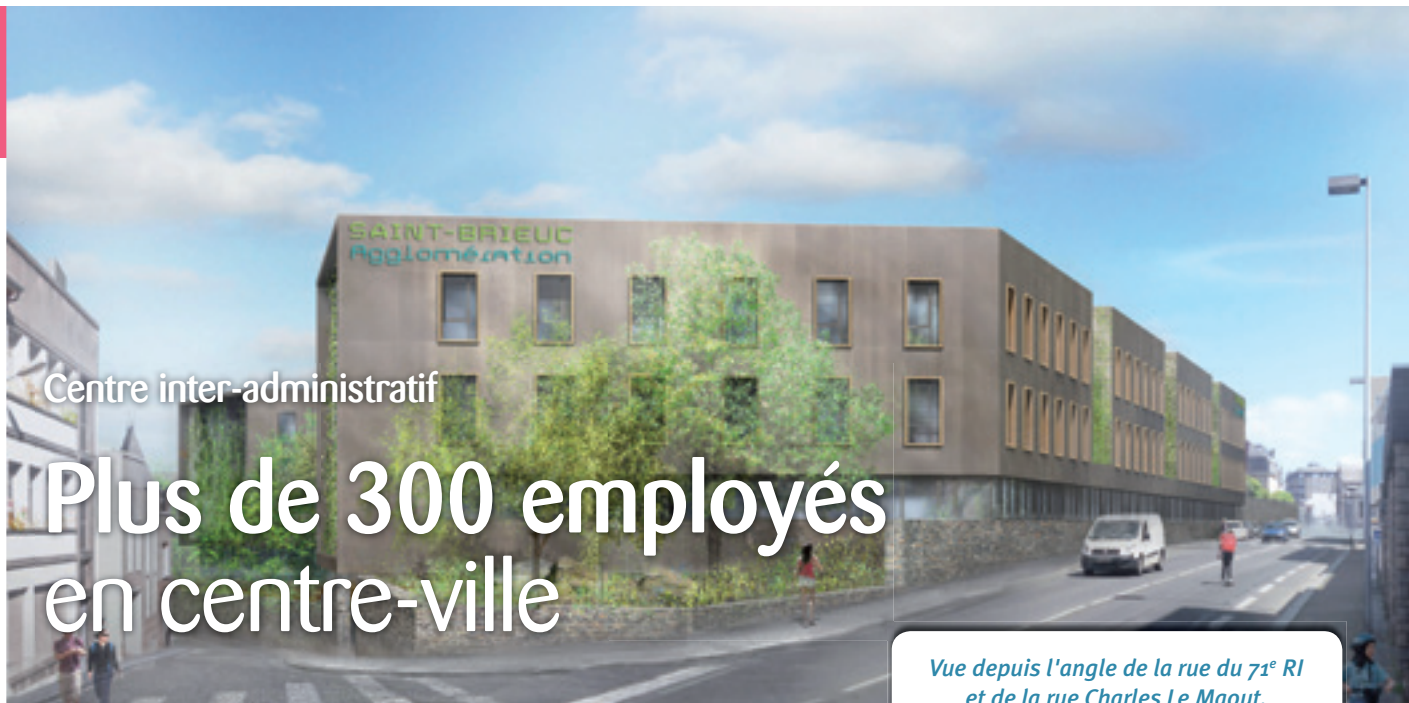
de travail car le calibrage des produits n'est pas le même et parce qu'ils ont dû apprendre à travailler de nouveaux produits. Leur métier s'en trouve revalorisé.” Le groupement de commandes a également permis d'installer un dialogue direct entre les cuisiniers et les producteurs et de faciliter leurs échanges.

Enfin, l'Agglomération souhaite promouvoir l'agriculture et l'alimentation bio auprès d'un plus large public. C'est pourquoi elle organise, en partenariat avec Initiative Bio Bretagne (IBB) et la commune de Plérin, une conférence "Il fait bio dans mon assiette : un plus pour la santé" le 13 octobre prochain. ●

(1) La restauration scolaire est une compétence communale.

Conférence "Il fait bio dans mon assiette : un plus pour la santé", avec la diététicienne Brigitte Mercier-Fichaux. 13 octobre, à 18h30, Le Cap, à Plérin. Gratuit.





Centre inter-administratif

Plus de 300 employés en centre-ville

Vue depuis l'angle de la rue du 71^e RI et de la rue Charles Le Maout.

En avril 2018, la majorité des agents de l'Agglomération devraient être réunis et travailler dans un nouveau centre inter-administratif. Ce dernier, situé en plein cœur de Saint-Brieuc, regroupera d'autres services.

Efficacité et économie

Les services communautaires sont actuellement éclatés sur huit sites. Si certains ne bougeront pas – comme le Centre technique de l'eau ou la collecte et le traitement des déchets – l'objectif des élus est de pouvoir réunir dans un même lieu le maximum de services et d'agents. Ce regroupement favorisera l'efficacité et la visibilité de l'instance administrative. Il permettra également de réduire les dépenses de location de bureaux qui représentent (avec les parkings) près de 500 000€ par an. En parallèle, la collectivité vendra les bâtiments dont elle est propriétaire, rue du 71^e RI et rue Léquyer.

Un centre inter-administratif

"Toujours dans un souci d'efficacité, l'idée est de rassembler des partenaires qui travaillent beaucoup ensemble, indique Bruno Joncour, président de Saint-Brieuc Agglomération. Le centre inter-administratif (CIA) réunira l'Agglomération, l'Office de tourisme, Baie d'Armor aménagement, l'Agence locale de l'énergie (ALE) et le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Des discussions sont en cours pour accueillir aussi le siège de Kerval Centre Armor (syndicat de valorisation des déchets) et le pays de Saint-Brieuc." À noter que les satellites de l'Agglomération et organismes parapublics paieront un loyer annuel compris entre 135 000 et 150 000€.

Au cœur du centre-ville et à 6 minutes à pied de la gare

Le centre inter-administratif va être construit sur l'îlot de la Providence, entre les rues du 71^e RI, des Lycéens-Martyres et Charles Le Maout. *"Il se trouvera en plein cœur de Saint-Brieuc et permettra de contribuer, avec ses quelques 300 employés, au dynamisme du centre-ville. À la croisée des rues du 71^e RI et de la Gare, le CIA sera ainsi sur l'axe menant au Pôle d'échanges multimodal et sur le tracé du transport Est-Ouest (TEO). Ce projet entre dans une opération de requalification urbaine à long terme."*

Un projet de 8 775 m²

Le CIA est réalisé, pour 22 millions d'euros, par le promoteur immobilier Kaufman and Broad et dessiné par l'architecte briochin Dunet. Il comportera plusieurs parties. Le premier bâtiment (quatre étages), dont l'entrée principale sera rue des Lycéens Martyrs, abritera l'office de tourisme et l'ALE. Le deuxième, rue du 71^e RI, accueillera l'Agglomération et ses services. Sa façade sera en béton lasuré et un soubassement en pierres rappellera le mur existant. Des patios agrémentés d'espaces verts casseront la linéarité du bâtiment composé de cinq niveaux dont deux en souterrain. Aucun hémicycle ne sera construit et les conseils d'Agglomération se dérouleront dans ceux de la Ville ou du Département. Le troisième bâtiment (quatre niveaux), rue Charles Le Maout, sera en partie caché par le mur déjà existant. Des murs végétalisés seront implantés à divers endroits afin d'intégrer au mieux cet édifice aux habitations environnantes. 126 places de stationnement sont prévues, dont 18 en aérien. ●

Perspective du centre inter-administratif depuis la rue des Lycéens-Martyrs.





Ces entreprises qu'ils font grandir

“ Sur notre territoire, de nombreuses entreprises vivent de belles histoires. Pour ce numéro de rentrée du magazine de Saint-Brieuc Agglomération, nous avons rencontré cinq personnalités qui tentent de tirer leurs entreprises vers le haut. Ces patrons travaillent dans l'hôtellerie, l'artisanat, le commerce, l'informatique et l'industrie et n'ont qu'une ambition : maintenir l'emploi, voire embaucher, et faire progresser (même modestement) leur croissance.



Jacques-Yves Harscouët,
le fondateur d'Info DB.

Parcours

La vie d'un patron n'est pas un long fleuve tranquille, mais...

Jacques-Yves Harscouët a fondé Info DB (Plérin), entreprise de création de progiciels de gestion intégrée dédiés à l'action sociale, en 1996⁽¹⁾. Il a quitté progressivement son bébé pour assumer d'autres responsabilités. Interview.

Quelle était votre idée de départ en créant votre entreprise Info DB ?

Avant de créer mon entreprise, j'ai travaillé pendant cinq ans au sein de la société d'économie mixte qui gérait le parc informatique du Conseil départemental des Côtes d'Armor. Je connaissais donc très bien leurs besoins et je me suis lancé dans l'édition de progiciels de gestion dédiés à l'action sociale. Ces outils permettent, par exemple, de gérer le revenu de solidarité active (RSA), l'allocation personnalisée d'autonomie (APA)...

Le développement de l'entreprise a été très rapide.

J'ai commencé tout seul et au bout de trois ans, on était 20 salariés, et sept ans plus tard, l'entreprise comptait 66 personnes. Aujourd'hui, elle atteint 76 collaborateurs.

Comment expliquez-vous cette réussite ?

Dès le départ, avec mes collaborateurs, nous avons essayé de coller au mieux aux attentes de nos clients, les agents des conseils dé-

partementaux. Pour proposer un logiciel de gestion de l'APA, il faut connaître le fonctionnement de cette allocation, les conditions d'attribution, les méthodes de travail des agents... Chez Info DB, les salariés ne sont pas que des informaticiens, mais aussi des spécialistes de l'action sociale.

En gros, vous avez misé sur la qualité.

Oui et pour obtenir cette qualité, il faut s'entourer des meilleurs collaborateurs et leur donner envie de s'investir. **"Un chef d'entreprise doit être un importateur d'angoisses et un exportateur d'envies."**⁽²⁾ Quand il y a un coup dur, il se doit de relativiser et quand il y a des réussites, il convient de les fêter !

Pourquoi avez-vous choisi, en 2006, de céder votre entreprise au Groupe Chèque Déjeuner, devenu UP ?

L'entreprise devenait trop importante. Il fallait s'adosser à un groupe que je n'ai pas choisi n'importe comment. J'ai voulu que l'entreprise soit logée dans un groupe coopératif pour qu'elle garde son ADN, pour avoir l'assurance qu'elle ne serait pas délocalisée et pour maintenir l'intéressement des salariés aux résultats. Et de 2006 à 2013, je suis resté directeur d'Info DB. Le passage de relais s'est donc fait très progressivement.

Qu'est-ce qui a motivé votre départ d'Info DB ?

Je souhaitais découvrir d'autres choses. Aujourd'hui, je m'occupe des programmes

publics et sociaux au sein du groupe UP et je gère huit filiales (dont Info DB), 330 collaborateurs...

Vous avez participé avec d'autres chefs d'entreprise costarmoricains à l'ouvrage "Dans les pas de patrons ordinaires". Quel est le but de ce livre ?

J'avais surtout envie de témoigner des joies d'un chef d'entreprise, mais aussi des déboires. C'est avant tout très enthousiasmant de créer, de mener des projets avec des collaborateurs. Mais tout n'est pas facile. Il y a toutes les lourdeurs administratives, les nouvelles réglementations... En outre, en France, les patrons sont méprisés. Un chef d'entreprise qui réussit est perçu comme un voleur et s'il échoue, c'est un incapable...

En cas de difficultés, le chef d'entreprise se retrouve souvent seul.

Il n'y a pas d'école de chef d'entreprise et quand on débute on a quelques belles idées et beaucoup de naïveté. C'est pour cette raison qu'il est important de faire partie d'un réseau. Moi, j'ai été pendant des années au Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) et ça m'a permis d'échanger, de trouver des solutions... ●

(1) Il a bénéficié, à ses débuts, d'un local à la pépinière d'entreprises, à Trégueux.

(2) Citation d'Olivier Bas, dans "L'envie, une stratégie".



70%

des glaces Éric Elie sont réalisées entre Pâques et la fin septembre.

60%

de fruits dans un sorbet à la fraise Éric Elie.

De père en fils

Qualité et proximité : les atouts d'Éric Elie

Ce glacier, installé à Trégueux, connaît depuis sa création une croissance modeste, mais continue. De huit salariés, l'entreprise est passée à neuf, début 2015 et devrait compter une personne supplémentaire vers la fin de l'année.

C'est en 1986 qu'Éric Elie, commercial, décide de se lancer dans la confection de glaces artisanales. **"Mon père avait constaté que les restaurateurs proposaient surtout des produits industriels"**, raconte Marc, le fils d'Éric qui a rejoint l'entreprise. Le "concept" : utiliser des produits finement sélectionnés et proposer des recettes originales. **"À l'époque, il suffisait de préparer des glaces avec de vrais fruits pour se démarquer."**

Au départ, Éric Elie travaille quelques années dans sa maison, à Ploufragan. **"Les premières années ont été compliquées pour papa. Il a fallu mettre les recettes au point, démarcher des clients, leur inspirer confiance..."** En 1990, signe que l'affaire se pérennise, il finit par s'installer à Trégueux, rue de la Hazaie. **"On est toujours au même endroit, mais depuis, l'entreprise s'est agrandie à deux reprises"**, précise Marc.

Aujourd'hui, les glaces Éric Elie sont vendues sur une bonne partie de la côte nord, de Trébeurden à Cancale. **"On est chez des restaurateurs et des glaciers à Saint-Brieuc, Binic, Saint-Quay-Portrieux, Paimpol, Ploumanac'h, Erquy, Saint-Cast, Saint-Briac, Saint-Malo... et à Rennes."** Elles dépassent même les frontières cote-tarmoricaines et brétiliennes, à la faveur de clients qui les ont goûtées en vacances et qui souhaitent les distribuer chez eux. **"On trouve ainsi nos produits à Honfleur, Larmor-Plage, Douarnenez ou encore Levallois-Perret !"**

Cependant l'objectif des Elie, père et fils, n'est pas forcément d'élargir la zone de distribution. Quant à l'export, ils n'y songent pas... **"La réussite de notre en-**

treprise repose sur la qualité de nos produits et sur la proximité. Quand un client appelle, il a mon père ou moi directement. Nous livrons nous-mêmes nos glaces et nous sommes en mesure, grâce aux faibles distances, de répondre très rapidement à une demande ! Si on se lançait dans l'export, il faudrait revoir notre modèle, notre fonctionnement..."

Environ 220 000 litres de glace sortent tous les ans du laboratoire. **"On peut préparer 120 parfums, mais pas dans les mêmes quantités."** Vanille, chocolat, fraise et depuis quelques années caramel au beurre salé sont les plus appréciés. **"On a récemment élaboré une glace à la moutarde de Meaux, mais c'était à la demande d'un restaurateur..."**

L'essentiel du chiffre d'affaires de l'entreprise est réalisé durant la période estivale. **"On passe d'ailleurs de neuf salariés à 17, l'été, notamment pour faire fonctionner notre boutique Ty Papo, au Val André."** Mais un second marché se développe lors des fêtes de fin d'année avec les bûches glacées.

L'activité d'Éric Elie ne cesse de progresser. **"On se développe petit à petit mais de façon constante."** Résultat : une personne a été embauchée en mars et une deuxième devrait rejoindre l'entreprise familiale fin 2015 ou début 2016. ●



Marc Elie a rejoint l'entreprise de son père.



Success story

La Gambille : "On a tout doublé en cinq ans"



Marc Morelle, directeur
de La Gambille.

L'enseigne de magasins bio, membre de Biocoop, connaît un véritable essor. Elle compte désormais quatre boutiques dans l'Agglo, 45 salariés, 8 000 adhérents... Et ce n'est pas fini !

1983

Cette année-là, des consommateurs de Saint-Brieuc et des alentours se regroupent pour pouvoir acheter ensemble des produits biologiques, très mal distribués à cette époque. Ils créent une association loi 1901 et se réunissent dans une salle de danse qui donnera son nom à l'asso. La Gambille désigne en effet une danse où l'on sautille... En 1986, plusieurs associations comme La Gambille se rassemblent et créent Biocoop.

Années 90

L'association devient lourde à gérer pour les seuls adhérents qui embauchent un premier salarié. "Thierry fait toujours partie de l'équipe", précise Marc Morelle, l'actuel directeur de La Gambille. Devenue société civile de consommation, La Gambille dispose tour à tour d'un petit local à La Croix-Saint-Lambert, à Saint-Michel et enfin dans le centre-ville de Saint-Brieuc, rue Saint-Benoît.

2001

La Gambille change de statut entre 1999 et 2001 et devient une société anonyme coopérative. Des personnes non-adhérentes peuvent désormais être clientes. En 2001, La Gambille vit un tournant : elle ouvre une "vraie" boutique de 300 m² dans le quartier Robien (Saint-Brieuc). En 2006, quand Marc

Morelle prend la direction, une mezzanine de 200 m² est construite et permet de vendre de nouveaux produits bios : cosmétiques, vêtements, produits d'entretien...

2008

"En 2007, on a vent d'un projet de magasin bio à Plérin, raconte Marc Morelle. Or beaucoup de nos clients venaient de Plérin, de Pordic... On a eu peur de se faire manger par un entrepreneur qui voulait faire du business plus que défendre le bio." Ni une ni deux, l'équipe de La Gambille trouve un local à Plérin, près du collège Saint-Pierre. "On a monté le magasin en six mois et on a réussi à ouvrir avant le concurrent qui n'a jamais ouvert..."

2010-2011

En 2010, les grandes surfaces se mettent au bio. Il faut dire que le marché en France pèse 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires ! "Certains clients se sont tournés vers la grande distribution, mais ils se sont vite rendus compte que les prix étaient les mêmes voire plus chers qu'à la coopérative, que la saisonnalité des produits n'était pas respectée, qu'il n'y avait pas de traçabilité..."

2012

Les difficultés de stationnement devant le magasin de Robien, les futurs travaux à la gare... incitent l'équipe de La Gambille à envisager un déménagement en 2018. "On s'est mis à réfléchir à un redéploiement et quoi de plus de naturel que de se tourner vers le poumon commercial des Côtes d'Armor : la zone de Langueux-Trégueux." En 2012, le troisième magasin, avec une boucherie (comme à Robien) et un restaurant, ouvre à Trégueux. En un an, La Gambille enregistre un million d'euros de chiffre d'affaires !

Mars 2014

"Avant d'ouvrir Trégueux, je pense déjà au déménagement du magasin de Plérin qui n'est pas bien placé", confie Marc Morelle qui souhaite toujours avoir "un coup d'avance". En mars 2014, La Gambille de Plérin – qui profite de l'occasion pour ouvrir sa troisième boucherie – déménage de quelques mètres pour s'installer au rond-point de La Croix-Lormel. "Là, en un an, on double le chiffre d'affaires du magasin !"

Juin 2015

La Gambille débarque en plein centre-ville de Saint-Brieuc, rue Michelet, dans l'ancienne boutique Le Grand Orme. "Cette création vient de nouveau anticiper la fermeture de Robien en 2018", précise Marc Morelle. Le succès est immédiat. "Avec ce commerce, on récupère, comme avec les autres magasins, de la clientèle qui allait à Robien, mais on entre aussi dans une autre logique. Nous avons des clients qui s'arrêtent chez nous parce que la boutique est pratique et pas forcément parce qu'elle propose des produits bios. On rend un véritable service de proximité !" Grâce à cette ouverture, trois nouvelles personnes sont embauchées. "On compte désormais 45 salariés." Tout laisse à penser que le chiffre d'affaires global de La Gambille va encore progresser. De 2013 à 2014, il a augmenté de 17% pour atteindre 6,7 millions d'euros.

Et après...

Il le dit clairement, Marc Morelle cherche un local dans la zone de Brézillet ou de Ploufragan. "Et une fois les travaux terminés dans le quartier de Robien, on y ouvrira peut-être une boutique comme celle du centre-ville." ●



5,5 M€

de travaux pour ouvrir
le Brit'hôtel de Plérin.

1^{er} décembre

C'est la date d'ouverture
du nouveau Brit'hôtel.



Brit'Hôtel

Une affaire née de l'énergie du couple

Éric et Béatrice Allée ont commencé dans un petit bar-tabac-épicerie, près de Dinan. Vingt-trois ans plus tard, ils se préparent à ouvrir leur deuxième Brit'Hôtel, à Plérin.

Ils ont un parcours comme on n'en connaît plus beaucoup. Éric et Béatrice Allée se sont faits eux-mêmes, à force de travail, de plaisir et d'ambition. **"Ils nous a fallu aussi un peu de chance"**, ajoute le chef d'entreprise, aujourd'hui âgé de 46 ans. Celle d'avoir un copain qui accepte de leur prêter 200 000 francs pour monter leur première affaire. **"C'était en 1992**, raconte Éric Allée. **Ma femme et moi avons acheté le bar-tabac-épicerie du village de 800 habitants où j'avais grandi, à Languenan, près de Dinan."** Le fils d'agriculteur fait alors les trois-huit dans l'entreprise Timac, à Saint-Malo, et rejoint ensuite sa femme pour l'aider à tenir le commerce ouvert de 7h à 1h du matin. **"C'était de la folie, mais il fallait qu'on rembourse..."** À tel point que son épouse, enceinte, perd les eaux derrière le bar !

En 1998, le couple vend la boutique qui tourne pourtant très bien. **"Si ma femme n'avait pas eu d'ambition, je crois que je serais encore là-bas !"** Les Allée font alors l'acquisition d'un bar-tabac-PMU à Fougères (Ille-et-Vilaine) où ils ne connaissent personne. Véritables autodidactes, ils apprennent tout sur le tas : compta, gestion, informatique...

"Notre force, c'est que nous avons su nous entourer des bonnes personnes." Et que l'un comme l'autre a la fibre commerciale.

En 2003, pour des raisons de santé, le tandem doit se séparer de son commerce. Chacun essaie de travailler de son côté. **"Mais on forme un couple à la vie comme dans le boulot. L'un sans l'autre, nous n'étions pas aussi performants..."** Alors, ils décident de se lancer un nouveau défi : transformer deux établissements binocaux en un grand restaurant avec 100 places en terrasse, Le Nord-Sud. **"C'était un gros challenge d'autant que ni ma femme ni moi n'avions d'expérience dans le domaine de la restauration. En revanche, nous avons le goût des bonnes choses, des produits de qualité..."**

Au bout de sept ans, en 2012, ces patrons de huit personnes en hiver et 25 en été ont envie de changer et vendent leur affaire. **"Nous envisagions de racheter un hôtel doté d'un restaurant. Avec Le Nord-Sud, ma femme s'est vraiment découvert une vocation."** Ils reprennent l'hôtel La Pomme d'or, situé à Langueux à quelques mètres de la RN12, et le rénovent. Devenu Brit'hôtel, l'établissement de 67 chambres, compte

un restaurant, cinq salles de séminaire, un espace bien-être avec jacuzzi, sauna, appareils de sport et piscine. Pour assurer le bon fonctionnement des lieux, 25 salariés opèrent sous le regard attentif, mais bienveillant d'Éric et Béatrice Allée.

"Le taux de remplissage atteint 85 à 90% en semaine !" Les clients sont des hommes d'affaires, des commerciaux et des sportifs, notamment des footballeurs qui viennent affronter l'équipe d'En Avant Guingamp. Le restaurant fait 40 000 couverts à l'année et n'attire pas seulement la clientèle de l'hôtel. **"Grâce à la RN12 et à la zone commerciale, on a beaucoup de déjeuners professionnels !"**

Fort de ce succès, le binôme insatiable a un nouveau projet, déjà bien avancé : ouvrir un deuxième Brit'Hôtel, zone de l'Arrivée, à Plérin, juste à côté de la future clinique. **"De toute façon, un hôtel se serait installé ici. Nous préférons que ce soit nous plutôt qu'un concurrent. Nous comptons sur une clientèle liée à l'activité de la clinique, mais aussi touristique. Nous avons la chance d'être près de la RN12 et sur l'axe menant à la Côte de Goëlo."**

L'hôtel de "trois étoiles plus" comptera 65 chambres, un espace détente (jacuzzi, sauna et hammam) et communiquera par une passerelle avec deux restaurants "indépendants". La nouvelle directrice est toute trouvée. **"C'est notre fille Marie, qui a un BTS de négociation et relation client et une licence de management en hôtellerie. Elle prendra la tête de l'affaire"** et aura huit personnes sous sa responsabilité.

Vingt-trois ans après l'ouverture du bar-tabac-épicerie de Languenan, l'aventure du binôme continue pour devenir un trio et peut-être, plus tard, un quatuor. **"Notre fils, Pierre, n'a que 16 ans. Il fait la saison au restaurant, mais il fera ce qu'il voudra... On ne forcera pas, mais s'il souhaite intégrer l'affaire, on le soutiendra."** ●



Éric et Béatrice devant
le Brit'Hôtel de Langueux.



2013

Toutes les entités d'Hutchinson se rassemblent sous une marque commerciale unique.

163

C'est en années l'âge du groupe français Hutchinson.



Hutchinson

“Nos salariés doivent avoir confiance”

Grâce à un projet industriel volontariste, l'avenir de l'entreprise spécialisée dans la fabrication de joints d'étanchéité de précision semble prometteur. Interview d'Antoine Charpentier, directeur de l'établissement d'Hutchinson Saint-Brieuc, qui annonce des embauches.

Quelle était la situation du site de Saint-Brieuc quand vous en avez pris la direction en mai 2013 ?

Il connaissait de réelles difficultés de compétitivité et d'attractivité de ses offres accentuées par un contexte économique européen compliqué. Quand votre offre n'est pas au niveau, vous n'avez aucune raison d'exister !

À l'issue d'un diagnostic industriel réalisé mi-2013, deux options étaient possibles. La première : ne rien changer et continuer assurément à voir les volumes de production baisser avec des équilibres économiques fragiles conduisant à des lendemains douloureux. La deuxième : lancer des changements difficiles mais essentiels en proposant un projet industriel ambitieux afin d'assurer l'avenir du site et de maintenir les emplois. Nous avons décidé d'engager un projet industriel volontariste visant à redresser sous deux ans la performance du site.

Quel est l'objectif de ce projet ?

Ce projet est une opportunité et s'impose précisément parce que le contexte est difficile. En ne faisant rien, l'avenir du site aurait continué de s'assombrir à cause de la dégradation de sa situation concurrentielle. Ce projet vise donc prioritairement à améliorer le positionnement concurrentiel d'Hutchinson Saint-Brieuc en proposant des produits à forte valeur ajoutée. Nous fabriquons des joints essentiellement pour l'automobile. Or ce secteur est en perpétuelle transformation et est soumis à des normes très exigeantes, notamment en matière environnementale. Grâce à notre équipe de recherche et développement,

nous sommes, aujourd'hui, en mesure de proposer de nouveaux matériaux et systèmes d'étanchéité de précision à forte valeur ajoutée.

Pourquoi est-ce possible aujourd'hui ?

Le projet industriel en cours repose sur une ambition de croissance, s'appuyant sur l'innovation et le développement de solutions d'étanchéité à forte valeur ajoutée et sur une ambition de performance permettant de restaurer durablement la compétitivité de l'usine. Pour pouvoir produire ces pièces à forte valeur ajoutée, il a fallu investir dans de nouveaux outils. Sur la période 2014-2015, les investissements ont ainsi doublé sans que les volumes de production n'augmentent. Nous sommes aussi en train de réaliser d'importants efforts de formation afin de faire monter les salariés en compétences. Surtout, le groupe Hutchinson a bien voulu croire au projet du site briochin ! C'est un message fort : il a confiance dans la capacité des équipes de ce site à rebondir.

Ce projet industriel a-t-il eu des effets sur les salariés ?

On a choisi de s'inscrire dans une dynamique positive gagnant-gagnant. Elle s'appuie sur des engagements de l'entreprise comme de ses collaborateurs et sur une juste répartition des efforts. Ainsi, si les perspectives s'annoncent plus positives aujourd'hui, c'est aussi grâce aux salariés qui sont restés mobilisés et professionnels. Je tiens à les féliciter de nouveau pour l'implication responsable dont ils font preuve au quotidien pour tenir nos engagements collectifs. Notre projet industriel s'articule sur une

nouvelle dynamique en matière de ressources humaines reposant notamment sur le temps de travail. Début 2015, nous avons procédé à une importante remise à plat de l'organisation du travail datant de fin 1999 ! Après des négociations loyales et soutenues avec les organisations syndicales, un nouvel accord a été signé et le temps de travail hebdomadaire est passé de 32 à 35 heures. Cela a permis de régler des dysfonctionnements dans les services et de réduire le coût du travail en production, améliorant, de facto, l'attractivité de nos offres.

La croissance est-elle de retour ?

Entre 2013 et 2014, le chiffre d'affaires a baissé de 4,6% et en 2015, il devrait progresser de 0,3%. La croissance se concrétisera plutôt en 2016. C'est tout à fait normal : il faut deux à trois ans pour que la signature d'un contrat ait des effets sur le chiffre d'affaires. Depuis quelques mois, nous sentons un véritable regain d'intérêts des clients pour nos offres.

Notre site a indéniablement envie de changement, il s'adapte et progresse. Je pense que nous sommes sur la bonne voie même si rebondir demande beaucoup d'efforts et que le retour sur investissement est long.

Des embauches sont-elles de nouveau envisageables ?

Nous comptons actuellement 430 salariés en CDI et environ 70 intérimaires. Depuis 2011, la tendance était à la baisse des effectifs par le non-remplacement des personnes partant à la retraite. Mais cette année, nous allons embaucher 14 personnes dont huit en production. ●



Salon de la création
et reprise d'entreprise

Une journée pour un maximum de contacts

Le 12^e salon de la création et reprise d'entreprise des Côtes d'Armor va se dérouler le samedi 3 octobre, de 9h à 17h, à l'espace Sciences et Métiers de la Technopole Saint-Brieuc Armor (Ploufragan). Cet événement du réseau Cré'actions⁽¹⁾ propose un format unique : les porteurs de projets sont accompagnés dès leur entrée dans le salon et peuvent en quelques heures rencontrer toutes les personnes qui, dans les semaines à venir, les accompagneront dans la phase de création. Des conférences et des témoignages apporteront un éclairage sur les différentes facettes de la création-reprise d'entreprise. Au programme, par exemple : "La création d'entreprise au

féminin" (9h30), "Bien choisir son statut juridique" (9h45 et 13h30), "Les financements et les aides possibles" (11h et 14h45)... ●

(1) Cré'actions est le réseau des accompagnateurs de la création et reprise d'entreprise en Côtes d'Armor. Ses membres : l'ADIE, l'AFPA, Pôle Emploi, Initiative Armor, l'ordre des experts comptables, Bretagne active, BGE, la Chambre de métiers, la Chambre de commerce et d'industrie, la Cité des métiers, le Club des créateurs et repreneurs d'entreprises, les coopératives d'activités et d'emploi, le Conseil départemental, la Maison de l'emploi, EGEE, URSCOP, l'Urssaf, RSI, Baie d'Armor entreprises, Zoopole développement, les communautés de communes et d'agglomération des Côtes d'Armor.

*Salon de la création et reprise d'entreprise,
le samedi 3 octobre, de 9h à 10h
Espace Sciences et métiers
Technopole Saint-Brieuc Armor.
6, rue Camille Guérin, à Ploufragan.*



Start-up week-end

Ça va cogiter pendant 54 heures !

Le premier start-up week-end va se dérouler dans l'Agglomération les 16, 17 et 18 octobre. Le rendez-vous est donné à Cap Entreprises, à Tréguieux. Le concept : réunir en un lieu unique une centaine de participants de tous horizons (étudiants, porteurs de projet, développeurs, designers, ingénieurs, entrepreneurs, salariés...) qui ont pour seul objectif de créer une start-up viable en 54 heures.

L'événement est organisé par le collectif Startup Weekend Saint-Brieuc⁽¹⁾, soutenu par La Matrice. Il débutera le vendredi soir par les présentations des idées des porteurs de projet. Une fois les équipes constituées, elles travailleront sur leur

projet tout le week-end. Les participants vont ainsi apprendre en expérimentant, en travaillant sur leur "business model" et sur la création d'un prototype ou d'un site web. Le week-end se terminera le dimanche soir par le passage des équipes devant un jury composé d'investisseurs potentiels et d'entrepreneurs locaux qui sélectionneront les trois projets les plus prometteurs. ●

(1) Saint-Brieuc Agglomération, Baie d'Armor entreprises, le CMB... sont sponsors du Start-up week-end.

*Start-up week-end, les 16, 17 et 18 octobre,
à Cap Entreprises,
30, avenue des Châtelets, à Tréguieux
Inscriptions sur www.eventbrite.com*

*Plus d'infos
saint-brieuc@startupweekend.org
www.stbrieuc.startupweekend.org*

Conférence

TEDx débarque à Saint-Brieuc le 26 septembre

*Nées en Californie en 1984,
les conférences TED ont vocation
à propager des "idées qui
méritent d'être partagées",
portées par des conférenciers
passionnés ou experts de leur
sujet. Bill Clinton, Philippe
Starck, Bill Gates ou encore Bono
comptent parmi les intervenants
à ces conférences internationales.*

Questions de société, divertissement, politique, culture, innovations scientifiques ou technologiques... : tous les sujets sont les bienvenus, pourvu que les présentations ne dépassent pas 20 minutes et que les conférenciers convainquent le public que leur idée peut changer le monde.

Devant le succès rencontré par les premières conférences américaines, les organisateurs ont souhaité diffuser leur concept, dans le cadre de TEDx locaux organisés par des groupes de bénévoles indépendants et auto-organisés. En quelques années, des milliers d'événements TEDx ont été organisés à travers le monde, dont près d'une centaine en France en 2014.

Après Nantes et Rennes, Saint-Brieuc sera la prochaine ville bretonne à organiser un événement TEDx. Rendez-vous est donné samedi 26 septembre au Petit Théâtre de la Passerelle. Sur le thème "Sens-action", sept conférenciers bretons aborderont des sujets aussi variés que les normes, l'innovation sociale, la collaboration numérique ou les biotechnologies.

Pour la première édition de TEDx Saint-Brieuc, Pascale Chouatra, Erik Marchand, Michel Briand, Patrice Hénaff, Gilles Salvat, Régine Mary et Philippe Carrez vous proposent de partager leurs découvertes et leurs idées pour agiter les esprits coss-tarmoricaïns, donner du sens à notre territoire et nous inviter à l'action.

*TEDx, le 26 septembre, de 14h à 18h,
au Petit Théâtre de la Passerelle,
à Saint-Brieuc.*

*Tarif : 20€ (vente en ligne, à partir
du site internet ou à l'Office de tourisme
de la Baie de Saint-Brieuc).*

*Plus d'infos
tedxsaintbrieuc.com*





Nouveau spectacle dans l'Agglo

Galapiat Cirque présente : Le Wagon Vagabond

C'est l'histoire de Léon, un petit wagon. Pris dans son train-train quotidien, il rêve d'évasion. L'association Galapiat Cirque va lui en donner les moyens, avec son nouveau projet Le Wagon Vagabond. Accompagné de six artistes, Léon s'apprête à partir en tournée sur les rails de l'Agglo.

Dix ans. L'âge du projet Galapiat Cirque en 2016. Bientôt dix ans aussi depuis Risque Zéro, le spectacle fondateur de ces six artistes-copains qui avaient décidé de faire de Langueux une "capitale" du cirque. Aujourd'hui, Galapiat Cirque, c'est un collectif d'une quarantaine de professionnels, plusieurs compagnies, huit spectacles en production qui tournent dans le monde entier et surtout beaucoup, beaucoup d'amis, bénévoles, qui fourmillent d'idées et d'envies autour de chaque événement.

C'est pourquoi, l'association entend continuer à développer ses projets sur son territoire d'origine. "Cela nous permet de prendre le temps, avec les acteurs

locaux, les habitants, explique François Alaitru, chargé de développement des projets en Bretagne. **Mais aussi d'inventer de nouvelles formes de spectacle.**"

De cette envie est né le Wagon Vagabond, un projet de spectacle itinérant dans l'agglomération briochine, créé à partir du livre d'Émilie Bonnafoux et Lucie Plessis, "le Wagabond" (sortie septembre 2015). "L'histoire est celle de Léon, un wagon de la ligne Paris-Brest, qui veut changer d'air. Mais sa compagnie, la "C'est-comme-ça-et-pas-autrement" le lui refuse et, pire, le met au rebut sur le site de Boutdeville à Langueux. Mais, face à la mer, Léon est content. Malgré tout, il s'ennuie un peu. Jusqu'à l'arrivée d'artistes qui décident de l'emmener en tournée..." raconte Alain Seradin, secrétaire adjoint de l'association.

Partager nos rêves

Le spectacle sera créé au mois d'octobre, 2015 à Langueux. "Galapiat Cirque a un lien fort avec Boutdeville, où le premier spectacle a été présenté en 2006. C'est aussi là que nous avons fait la rencontre aussi inattendue que forte de l'association des chemins de fer des Côtes du

Nord. C'est elle qui nous prête Léon."

Le 25 octobre, le Wagon Vagabond sera joué à Langueux, avant de partir en tournée dans l'Agglo "dans les quatre prochaines années. Dans chaque commune, nous installerons une gare imaginaire éphémère. L'idée est de rester une dizaine de jours, afin d'installer une relation avec les habitants, les écoles, les maisons de retraite, etc. Le livre nous servira de support pédagogique."

Pour l'association, la Wagon vagabond, c'est l'histoire de nos rêves, nos utopies et nos espoirs qui se rencontrent. "Nous voulons créer du lien entre les communes." C'est pourquoi, Saint-Brieuc Agglomération finance la partie itinérance du projet. "Pour le reste, nous lançons une opération de mécénat populaire. Nous proposons à tous nos amis de prendre part à la création du projet en devenant Wagabondeur." ●

Pour devenir Wagabondeur, contactez François :
06 35 42 71 60
francois@galapiat-cirque.fr
galapiat-cirque.fr

À la patinoire, on s'amuse toute l'année !

Elle ouvre ses portes au public et aux clubs le 9 septembre pour une année de sport, de loisirs et d'animations toutes plus originales les unes que les autres.

Dimanche 13 septembre
14h30-18h

Portes ouvertes

Présentation des activités, essais encadrés par des professeurs et patinage libre. Pour l'occasion, la patinoire invite le Divagus Théâtre.

Judi 8 octobre
20h30-23h

Soirée disco

Déguisement recommandé.

Samedi 31 octobre
14h30-17h

Halloween party

Stand maquillage, distributions de bonbons et concours de dessins.

Dimanche 15 novembre
10h30-12h

Breakfast party

Petit-déjeuner sur la patinoire avec chocolat chaud, café et croissant.

Dimanche 13 décembre
Challenge du Triskell

Compétition artistique ouverte à l'handisport. Entrée gratuite. Tél. 02 96 94 97 84

Dimanche 20 décembre
14h30-17h30

Contes de Noël

À grands coups de bzzz, de blop, de wouaahhh, en mimiques et en chansons, le conteur nous mène par le bout du nez dans des récits drôles et colorés.

Dimanche 24 janvier
14h30-17h30

Animation zumba

Venez patiner sur des rythmes latinos avec un professeur de remise en forme.

Dimanche 31 janvier
10h30-12h

Breakfast party

Dimanche 14 février
15h-17h30

Pirates party

Avec chasse aux trésors pour les plus intrépides.

Dimanche 6 mars
15h-17h

Peinture party

Concours de dessin sur la glace, animé par un enseignant.

Dimanche 13 mars
10h30-12h

Breakfast party

Dimanche 27 et lundi 28 mars
15h-17h

Animations de Pâques

Chasse aux œufs avec, parmi les petits œufs, trois gros œufs en chocolat à gagner par jour.

Dimanche 24 avril
15h-17h

Bowling party

Organisée par le club du Bowling Le Strike.

Dimanche 1^{er} mai
9h30-20h30

Tournoi de Bretagne de hockey sur glace

Entrée gratuite.
Tél. 07 86 09 79 76

Dimanche 22 mai
15h-17h

Cerf-volant party et Barabaparty

Animation autour du cerf-volant, ateliers de fabrication et essai sur la piste. Dégustation de barbes à papa.

Samedi 11 juin

À partir de 20h30

Gala de patinage artistique

Tél. 02 96 94 97 84

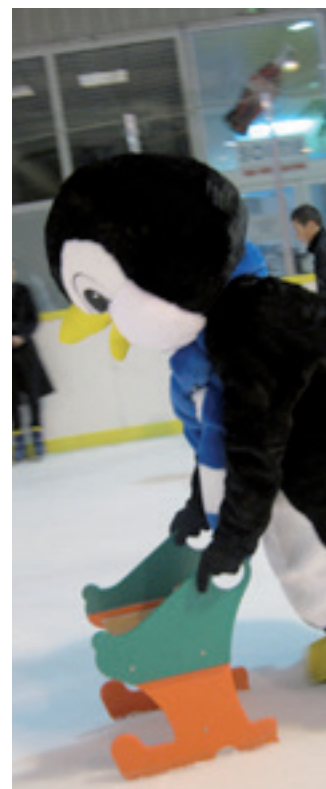
Tous les jeudis, vendredis et samedis soirs :

Jeux de lumières et musique.

Tous les dimanches matins, de 10h15 à 12h15 :

Jardin des enfants

Encadré par un animateur.



Un accueil personnalisé pour les anniversaires (entrée offerte pour celui qui fête son anniversaire) avec une salle mise à disposition et une animation au micro est proposé.

À noter que la patinoire possède du matériel spécifique pour la pratique des sports de glace pour les personnes handicapées : 3 luges homologuées, 2 luges pour la pratique du hockey, un lève-personne et divers accessoires. Un professeur de patinage est formé à l'encadrement handisport. Des créneaux spécifiques sont ouverts pour ce public. ●

*La Patinoire,
Espace commercial,
24, rue du Pont Léon,
à Langueux.*

*Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
02 96 33 03 08*

Hippisme

Meeting d'automne à Yffiniac

Le meeting d'automne, avec quatre rendez-vous, est désormais bien ancré dans les habitudes des turfistes.

Cet été, les amateurs de courses hippiques ont dû désertier l'hippodrome de la Baie pour se rendre sur des sites réservés aux rencontres estivales. À l'automne, ils reviennent bien volontiers à Yffiniac où le site est équipé pour faire face aux aléas de la météo. Et puis, il y a toujours un programme très fourni. Quatre journées figurent au calendrier. Elles se répartissent équitablement entre octobre et novembre : dimanche 4 octobre,

à 11h, galop, mini premium et obstacle ; dimanche 18 octobre, à 13h30, galop, plat et obstacle ; dimanche 1^{er} novembre, à 11h, trot et premium ; mercredi 13 novembre, à 13 h, galop, plat et obstacle.

*Tarif : 5€ (plus 18 ans).
Restaurant panoramique.*

*Plus d'infos
02 96 72 55 78*





La Nuit des Feux #5

Un festival dédié aux Arts du Feu !

Exposition

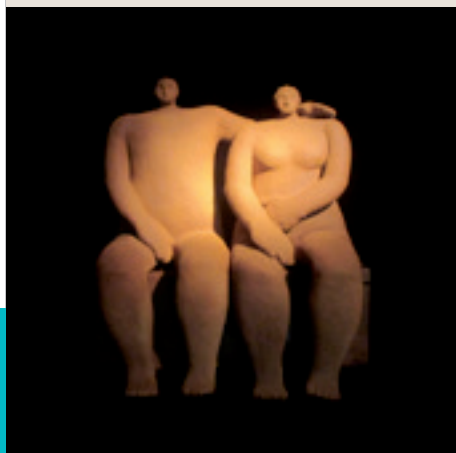
Géant, à découvrir jusqu'au 8 novembre

Huit artistes exposent, jusqu'au 8 novembre, à La Briqueterie (Langueux). Tous présentent des œuvres sur le thème du géant.

Le géant, être primordial associé aux forces de la nature, est présent dans la quasi-totalité des mythologies ou folklores du monde. Les artistes, réunis par le musée de La Briqueterie autour de ce thème, livrent leur perception du géant aujourd'hui, qu'il soit matériel ou immatériel, très grand, très petit et proliférant ou désincarné comme un pur algorithme.

Géant, jusqu'au 8 novembre, au musée de La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Langueux.

Tarifs : 4€ pour les adultes ; 2,5€ pour les 6-18 ans, les étudiants et les demandeurs d'emploi ; gratuit pour les moins de 6 ans.



Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, et pour la 5^e année consécutive, La Briqueterie va être le théâtre de La Nuit des feux. Rendez-vous les 19 et 20 septembre pour des démonstrations artisanales, des spectacles, des concerts... Et c'est gratuit !

Samedi 19 septembre

14h-18h

Ouverture du musée et de l'exposition Géant. Construction des fours.

15h

Visite guidée de Géant.

16h-18h

Ateliers (30 min) : stage création de bijoux en verre (sur inscription) ; stage d'émailage de pièces pour la cuisson Raku ; mini-ateliers terre.

18h à 19h

Balade buissonnière par la Cie (((l' ECHO SystM))) . À partir d'éléments naturels collectés autour de La Briqueterie, vous apprendrez au cours de cette promenade ludique à fabriquer des instruments sonores : feuille de lierre "chantante", bassine de cuivre hurlante avec du jonc...

17h 30 et 19h

Concert d'Armor Cello. Cet audacieux quartet de violoncelles accompagnera en douceur la montée en température des fours.

19h-23h

Démonstrations : forge, bronze, découpe de verre et fusing, verre soufflé, tour de potier, four à pizzas.

20h30

L'Écho du feu (45 min) par la Cie (((l' ECHO SystM))) . Un vagabondage au fil des saisons, aux sources de la musique dans un décor façonné par un flot d'images transformant une structure végétale. Une toile sonore où on joue avec le feu, la terre et l'eau. On souffle dans le végétal et on fait sonner le minéral, tout en ajoutant des touches de technologie.

22h

Avalone, spectacle de feu (45 min) par la Compagnie Le Cercle de feu. bercé au son d'une musique envoûtante, le feu devient le partenaire du danseur céleste qui vit dans l'Avalone, l'île mystérieuse. Danse, musique, techniques de feu et effets pyrotechniques élèvent l'art du feu à son plus haut niveau.

Dimanche 20 septembre

14h-18h

Ouverture du musée. Démonstrations artisanales, ouverture des fours et marché de créateurs.

16h et 16h30

Visite folle et jubilatoire du musée par la Cie Le songe des Sens.

17h

Concert La Belle Issue (1h15), chanson root's and roll. Cinq musiciens nantais déploient leur bonne humeur sur le marché de créateurs. Ils basculent du rock au reggae où guitares, basses, percussions et instruments insolites se marient harmonieusement. ●

La Nuit des feux, les 19 et 20 septembre, à La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Langueux. Gratuit. Petite restauration et buvette, le samedi soir. Salon de thé, le dimanche après-midi.

Plus d'infos

02 96 633 666

www.saintbrieuc-agglo.fr

briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

www.facebook/briqueterie

Ingrédients pour 4 personnes

- 300 g filet de cabillaud
- 1 c. à c. de cerfeuil
- 1 c. à c. de ciboulette
- 1 c. à c. d'estragon
- 2 carottes
- 1 poireau
- 1 bulbe de fenouil
- 1/4 de boule de céleri
- 5 cl de cidre
- Huile d'olive
- Sel
- Poivre du moulin



Recette

Papillote de cabillaud aux petits légumes

La Cité du Goût et des Saveurs vous propose cette recette mettant le cabillaud à l'honneur.

- Préparer une julienne de légumes en épluchant, lavant et taillant les légumes.
- Suer la julienne dans de l'huile d'olive quelques minutes.
- Préparer des rectangles de papier de 40 cm. Plier la feuille de papier, puis sur une moitié de chaque papillote, répartir équitablement la julienne, le cabillaud disposé sur les légumes.
- Arroser de cidre, parsemer les herbes hachées, plier chaque côté de la papillote de façon à avoir une fermeture hermétique.
- Cuire au four 15 minutes à 180°C.

L'avis du médecin nutritionniste Marie-Hélène Lorand-Benech

Cette recette est intéressante car elle comporte des produits régionaux, et au plan nutritionnel, les légumes apportent entre autres des fibres ; le cabillaud, des protéines

(compter au moins 150g de poisson cru pour un adulte en bonne santé). Le mode de cuisson est idéal. La papillote permet en effet de cuire sans dessécher la chair.

Elle présente aussi l'avantage de préserver, voire d'exhaler, les arômes des légumes, des herbes... Le cidre, qui aura perdu son alcool en bouillant, va donner aussi des saveurs originales au plat. Pour que le repas soit parfaitement équilibré, je recommanderais d'ajouter un féculent (boulgour, riz, pâtes...), de manger du pain

ou encore de prendre, par exemple, un riz au lait en dessert. Précisons que l'équilibre alimentaire peut se faire sur une journée. Si on a manqué de féculent au déjeuner, on peut en prendre un peu plus au dîner.



Recette

GASTRONOMIE
Fête de la gastronomie
du 25 au 27 septembre
Baie de Saint-Brieuc
www.fetedelagastronomie.fr

CHANSON
Ballades avec Brassens
Les 12 et 13 septembre
Saint-Brieuc - 02 96 74 57 87

CULTURES URBAINES
Banc public
du 18 au 25 octobre
Saint-Brieuc - www.bancpublic.org

Exposition

Les insectes et l'hiver à l'honneur

À partir du 4 octobre, la Maison de la Baie va proposer deux nouvelles expositions : "Insectes : une extraordinaire diversité", à l'intérieur, et "Couleurs d'hiver", en extérieur. La première montre les insectes dans leur diversité de formes, de couleurs, de comportements... 890 000 espèces sont tout de même répertoriées dans le monde, dont 35 000 en France ! Coléoptères (coccinelles, bousiers...), lépidoptères (papillons de nuit et de jour), odonates (libellules et demoiselles), mais aussi arthropodes (qui ne sont pas des insectes) n'auront plus de mystères pour les visiteurs !

La deuxième exposition (gratuite) est composée de photographies qui montrent que l'hiver peut être une belle saison si on sait la regarder.



"Insectes : une extraordinaire diversité",
du 4 octobre au 13 décembre.
Tarif : entrée muséographie soit 4€
pour les adultes, 2,5€ pour les 6-18 ans,
gratuit pour les moins de 6 ans.

"Couleurs d'hiver",
du 4 octobre au 31 janvier. Gratuit.

Maison de la Baie,
site de l'Étoile, à Hillion.

02 96 32 27 98

maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
02 96 75 09 15

Y ALLER
EN TUB Ligne 60
Arrêt : Hillion centre

Jeune public

L'Œil Vagabond

*Festival de cinéma jeune public
organisé par l'Union française du
film pour l'enfance et la jeunesse
(Uffej Bretagne), L'Œil Vagabond
fête, cette année, ses dix ans sous
le signe de la couleur.*

Pour cette édition, comme pour les précédentes, l'Uffej Bretagne a imaginé et conçu des jeux, des ateliers et des animations, afin que tout au long du festival, les enfants (à partir de 18 mois) et les adultes, découvrent l'univers varié du cinéma et s'initient tout en s'amusant aux techniques et au langage de l'image. Outre les séances de ciné (films longs, courts, d'animation, documentaires...), il y aura, entre autres, le jardin de l'Œil, un espace ludique dédié à l'image et au son, pour expérimenter, fabriquer, manipuler, comprendre, inventer et jouer (accès libre). Autre animation : l'atelier-spectacle "L'étonnante traversée d'Adélie", représentation durant laquelle les spectateurs deviennent actifs et participent à l'évolution de l'histoire. L'Œil Vagabond, qui voyage dans le département, sera présent à Saint-



Brieuc, du 23 au 25 octobre, à la Villa Carmélie, dans le cadre d'Enfantillages, organisé par le service petite enfance de la Ville, et au parc des Promenades, dans le cadre de Banc Public. Le festival sera aussi présent à Yffiniac, les 26 et 27 octobre, à la médiathèque.

*L'Œil Vagabond,
du 23 au 25 octobre, à Saint-Brieuc,
et les 26 et 27 octobre, à Yffiniac,
de 10h à 18h. Tarifs : 3,50€ l'atelier-spectacle
et 3,50€ la séance.
Réservation au 02 96 61 11 76*

Plus d'infos
uffejbretagne.net
oeilvagabond.net

Monde équestre

En selle pour Cavales d'Automne !

Le festival du cheval Cavales d'automne donne rendez-vous pour sa septième édition du 5 septembre au 25 octobre. Pendant six semaines, le cheval et son univers seront célébrés en pays de Saint-Brieuc lors de concours et courses hippiques, de randonnées, de jumpings, d'expositions... Les Cavales débiteront lors du concours départemental du cheval breton, au haras de Lamballe, le 5 septembre. Dans l'Agglomération, ce festival donne lieu à des courses de galop à l'hippodrome de la Baie (Yffiniac), les 4 et 18 octobre, et à un concours



d'attelage, toujours à l'hippodrome, les 24 et 25 octobre. Enfin, du 23 septembre au 21 octobre, le cheval va s'inviter au cinéma de Saint-Brieuc.

Plus d'infos
www.cavalesdautomne.com

NATURE

Les Rendez-vous de Saint-Ilan
les 17 et 18 octobre
Langueux - 02 96 52 58 58

BALADE

Sur la route des oiseaux migrateurs
les 21 et 28 octobre
Maison de la Baie
Hillion - 02 96 32 27 98

JEUNE PUBLIC

Brézillet aventures
du 21 au 29 octobre
Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc
www.saintbrieucepocongres.com

Agenda

Humour

Trois jours à mourir de rire !



Armor de rire, qui se déroulera les 15, 16 et 17 octobre au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc, est un projet développé par Saint-Brieuc Expo Congrès en collaboration avec Laurent Chandemerle, imitateur originaire de Plaintel. Cet événement a pour ambition de mettre en lumière les futurs grands de la scène humoristique française et internationale. Parmi les talents présentés : les Bimômes, David Bostelli, Michel Frenna, Aymeric Lompert, Arnaud Maillard, Omar Meftah, Victor Rossi et Sandrine Viglino. Ces artistes seront en lice pour le grand prix du festival, le prix de la Communauté d'Agglomération, le prix de la presse et le prix du public.

Laurent Chandemerle sera le maître de cérémonie et "cochera" les "jeunes talents" tout au long du festival. Tex, célèbre humoriste, clôturera cette première édition.

Armor de rire, les 15, 16 et 17 octobre, Palais des congrès et des expositions de la Baie de Saint-Brieuc, auditorium Hermione.

Tremplin jeunes talents, le 15 octobre, 14€.

Jeunes talents + Laurent Chandemerle, le 16 octobre, 20€.

Jeunes talents + Tex, le 17 octobre, 24€.

Pass trois jours, 52€.

Plus d'infos
www.saintbrieucepocongres.com

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet

Conférence

La santé est dans l'assiette !

Le 13 octobre, pendant la semaine du goût, une conférence "Il fait bio dans mon assiette : un plus pour la santé" va être donnée, au Cap (auditorium René Vaultier), à Plérin. Brigitte Mercier-Fichaux, diététicienne spécialiste de la nouvelle cuisine familiale et diététique, sera l'invitée de cette soirée. Cet événement est organisé par Saint-Brieuc Agglomération, la Ville de Plérin et Initiative Bio Bretagne, association inter-professionnelle de la filière agriculture biologique en Bretagne.

"Il fait bio dans mon assiette : un plus pour la santé", le 13 octobre, de 18h30 à 20h, au Cap (auditorium René Vaultier), 6, rue de la Croix, à Plérin.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB Ligne C Arrêts : Belle Issue et Pré Palais

Foire exposition

Embarquement pour New York !

Du 12 au 20 septembre, la Foire exposition des Côtes d'Armor va faire vibrer le Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Quelque 350 exposants de divers secteurs – aménagement de la maison, loisirs, gastronomie, produits du terroir, artisanat, automobile... – vont présenter leurs activités, produits et/ou services sur un espace de 54 000 m².

Cette année, l'exposition va embarquer les visiteurs vers la ville qui ne dort jamais : New York ! Sur 1 500 m², cette expo retrace de nombreuses facettes de "Big Apple" et présente des voitures, des reconstitutions de quartiers, des photos et de nombreux objets authentiques, tous en rapport avec une époque bien précise. Un ensemble qui permet de mieux connaître et comprendre cette mégapole qui vit à cent à l'heure. De nombreux rendez-vous vont ponctuer la Foire exposition dont deux dîners-dansants, un salon senior ou encore le concert de The Eight Killers. Dans le hall 6, un espace sera consacré à des graffeurs et aux cultures

urbaines. Saint-Brieuc Agglomération sera présente à la Foire avec la présentation de photos du Festival Photoreporter.

Foire exposition des Côtes d'Armor, du 12 au 20 septembre, de 10h à 19h (20h, les 12, 13, 18 et 19 septembre). Exposition New York ouverte de 10h à 18h30.

Tarifs : 6€ ; 4€ pour les CE, les 12-18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et pour les plus de 65 ans du lundi au vendredi pour une entrée avant 12h30 ; 2€ pour les 7-12 ans ; gratuit pour les moins de 7 ans, les handicapés, les scolaires, les femmes le mardi 15 septembre, pour les plus de 65 ans, le jeudi de 10 h à 12 h 30 uniquement et pour les enfants déguisés en super héros.

Plus d'infos
www.saintbrieucepocongres.com

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet

Salon

Au bonheur des collectionneurs

Le club philatélique briochin organise le 18 octobre, de 9h30 à 18h, un salon multi-collections. Dans la petite salle de Robien, à Saint-Brieuc, une quarantaine de stands seront consacrés à divers collections : timbres, pièces de monnaie, capsules de champagne, cartes postales, cartes téléphoniques, fèves, bagues de cigare, étiquettes de boîtes de fromage... Ce salon sera l'occasion d'échanges et d'achats. À noter que le club philatélique briochin se réunit les premier et troisième dimanches de chaque mois, de 10h à 12h, 5 rue de la Gare, à Saint-Brieuc.

Salon multi-collections, le 18 octobre, de 9h30 à 18h, petite salle de Robien, place Octave Brilleaud, à Saint-Brieuc.

Entrée gratuite. Réservation des emplacements et renseignements au 06 35 44 05 92.

Plus d'infos
06 35 44 05 92
www.cpb22.fr - cpb22@wanadoo.fr





Marie-Claire DIOURON
Pour le groupe des élus
de la majorité

Groupe de la majorité

Adapter les modes de garde aux besoins

Saint-Brieuc Agglomération a adopté le schéma intercommunal d'orientations Petite Enfance en conseil communautaire afin de répondre aux attentes des familles en matière de garde d'enfants.

En France, 52% des enfants de moins de 3 ans sont accueillis à l'extérieur de la famille (assistantes maternelles, école, salarié à domicile, équipements d'accueil). Pour répondre aux plus de 300 000 demandes en attente, la Caisse Nationale d'Allocations Familiales préconise l'élaboration de schémas territoriaux concernant l'offre d'accueil, qui tiennent compte de la problématique des horaires atypiques, mais également de l'accueil d'enfants en situation de handicap. De même, la Cour de Comptes souhaite une meilleure coordination des collectivités.

Saint-Brieuc Agglomération a fait le choix de s'attacher à l'étude de besoin des 0-3 ans afin de produire son schéma intercommunal d'orientations qui devra répondre à l'horizon 2020 aux choix politiques d'équité territoriale et d'attractivité pour chaque territoire.

4 enjeux se précisent dans le schéma adopté par Saint-Brieuc Agglomération :

- Donner le choix d'un mode d'accueil aux familles et répondre à la demande d'accueil collectif.
- Soutenir qualitativement l'accueil individuel.
- Répondre aux besoins d'accueil atypiques.
- Développer le soutien à la parentalité à l'échelle de l'agglomération.

Cet outil est l'aboutissement de 4 années de travail en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales, les services qui concourent à l'accueil des enfants sur notre territoire et d'une réflexion concertée avec les 14 communes du territoire et validé autour de 3 axes prioritaires :

- Un territoire solidaire assurant la cohésion sociale.
- Un développement de l'accueil spécifique pour les catégories d'âge les plus fragiles.
- Une volonté d'assurer l'équité territoriale.

Le schéma intercommunal d'orientations, document de diagnostic et d'orientation communautaire a vocation à donner les grandes lignes en matière de développement Petite enfance pour la période 2015-2020.

En effet, bassin d'emploi actif, le territoire de l'Agglomération est très sollicité par différents porteurs de projets privés et/ou publics concernant le développement de places en accueil collectif.

Le schéma est un outil de référence pour les organismes (CAF, Conseil départemental) qui accompagnent les porteurs de projet.

Il s'inscrit dans le schéma territorial et départemental dont les objectifs sont de coordonner les actions de l'ensemble des acteurs, de développer l'accueil collectif dans un souci de réduction des coûts pour les familles, de socialiser les enfants, de diversifier les modes de garde, d'offrir une complémentarité entre les assistantes maternelles dites indépendantes et celles dites de crèche familiale.

De l'ensemble des échanges, les enjeux ont été repérés afin d'en dégager les impacts pour l'Agglo. Sur l'accueil collectif : dans un souci d'équité territoriale, il convient de donner le choix et de répondre au mieux à la demande et de proposer une offre complémentaire à celle existante dans une approche intercommunale. Les projets identifiés à l'horizon 2020 proposent ainsi un développement en accueil collectif de 50 places au plus : un multi accueil sur le site d'Eleusis, un aux Plaines Villes, une extension de 10 places à Plérin. Une réflexion ambitieuse sera menée sur les modalités d'attribution et d'ouverture des équipements à l'échelle intercommunale ; d'autres territoires ont déjà pris l'entière compétence CAD en mettant en commun les équipements et les modalités d'accueil.

Il convient de soutenir et d'accompagner l'accueil individuel. Si les familles sont globalement satisfaites de l'accueil des assistantes maternelles individuelles, le niveau d'exigence est légitime. Accueillir un enfant qui n'est pas le vôtre demande des qualifications spécifiques pour créer le lien de confiance nécessaire entre les familles et les professionnels.

De même, la difficulté d'être parent employeur nécessite de leur assurer un accompagnement mais aussi de mobiliser les acteurs de la formation pour assurer une formation continue pour les assistantes maternelles et obtenir une certification sur le territoire de l'Agglo.

Si la diversité des modes d'accueil des enfants est une richesse, il est important de la coordonner et de la pérenniser ; l'outil dont se dote l'agglomération est un moyen d'y parvenir ; il permettra ainsi à nos plus petits, plus fragiles, de bénéficier d'un accueil idéal, nécessaire à leur développement et aux parents d'exercer leur activité en toute sérénité. ●



Philippe SIMON
Pour le groupe des élus
UDB – Divers Gauche

Groupe de la minorité

L'économie de partage

En cette période de crise, nous voyons se développer des modes de consommation qui tendent à remplacer le consommateur individualiste par un consommateur solidaire.

Il en est ainsi notamment du covoiturage, de la colocation, des achats de matériel en commun, des réseaux d'achat en ligne de produits alimentaires locaux, ou d'échange de services entre particuliers.

Une alternative à l'économie de marché ?

Les exemples locaux ne manquent pas et l'on peut citer notamment les jardins partagés dans nos communes, le SEL Briochin, Kikafékoï à Langueux...

Une étude réalisée par l'association brestoise Collporterre à l'échelle de la Bretagne, précise que *"si la perspective de réaliser des économies constitue la motivation première pour 60 % des répondants, ces pratiques répondent également à des attentes écologiques (43 % des répondants) et sociales (41 % des répondants)"*

L'économie de partage continuera-t-elle à se développer ou sera-t-elle diluée dans l'économie de marché ?

Dans tous les cas, elle est révélatrice d'une recherche de lien social et de mieux vivre ensemble.

Toutes ces vertus nous laissent à penser que l'économie de partage fera partie de notre vie quotidienne à l'avenir et nous ne pouvons que nous en réjouir. ●





Françoise BROUDIC
Pour le groupe
des élus communistes



Thérèse JOUSSEAUME
Pour le groupe
des élus socialistes



Dettes en Europe et réductions des dotations

Le 2 juillet 2015, nous avons adopté au conseil d'Agglomération la motion de l'Association des Maires de France portant sur les baisses massives des dotations d'État. Elle précise : **"le niveau difficilement supportable pour nos concitoyens de la pression fiscale globale"**.

La question posée aux collectivités est de trouver comment boucler leurs budgets.

Aujourd'hui, les collectivités locales ne peuvent plus faire face aux investissements publics nécessaires à l'emploi et la croissance, et aux services publics utiles à la population. Force est de constater que l'entretien des voiries, les politiques environnementales, culturelles et les soutiens aux associations (...) risquent d'être directement impactés par une réduction des dépenses. Nombreuses sont les villes qui échelonnent leurs investissements, suppriment des postes...

Une pression fiscale difficilement supportable

On ne fera pas l'économie de la question de fond qui préside à ces réductions à savoir : **"la nécessaire réduction de la dette"**. Dette dont il faudra bien un jour débattre : de son origine, de sa nature réelle, de sa légitimité ou d'une partie de ses légitimités. Le sort réservé au peuple grec n'a pas résolu la question, bien au contraire.

Cette question posée dans toute l'Europe, nous est posée également. ●

Les enfants et leurs familles au cœur de nos préoccupations

"Un peuple qui prend les enfants par la main est un peuple qui vivra longtemps." A.Gillot

Conduire une politique en faveur de l'accueil de la petite enfance n'est pas une obligation pour une collectivité, c'est un choix pensé, voulu, assumé. Le décider, c'est affirmer notre volonté politique d'accompagner les familles de notre territoire et ce n'est pas craindre d'investir sur et pour le futur.

Pour les élus de Saint-Brieuc Agglomération, placer les enfants et leurs familles au cœur de nos préoccupations est devenu une évidence, inscrite dans le projet de territoire 2009-2015 : **"Faire de Saint-Brieuc Agglomération un territoire assurant la cohésion sociale"** et notamment dans son axe 4 **"Agir pour le développement et l'élargissement des modes de garde d'enfants dans l'Agglomération"**.

La décision d'acter en 2011 l'élaboration d'un Schéma Intercommunal d'Orientations Petite Enfance (SIOPE) a légitimé le travail d'études mené en étroite coopération notamment avec les 14 communes et la Caisse d'Allocations Familiales et a fondé le principe tant de l'équité territoriale que de l'attractivité pour chaque territoire.

Ce projet de Schéma Intercommunal d'Orientations Petite Enfance, mûrement réfléchi, permet à ce jour de définir 4 axes prioritaires :

- Donner le choix d'un mode de garde, en accompagnant le développement de 50 places d'accueil collectif sur des projets identifiés.
- Soutenir et accompagner la qualité de l'accueil individuel en développant et confortant les missions du Relais Parents Assistants Maternels Communautaire (RPAM).
- Répondre aux besoins d'accueils spécifiques : handicap, atypie, situations fragilisées.

- Développer le soutien à la parentalité en créant du lien entre les partenaires et en communiquant sur les initiatives opérantes.

Le Schéma Intercommunal d'Orientations Petite Enfance a été adopté à l'unanimité par le Conseil Communautaire du 2 juillet 2015. Après sa validation par le Comité Technique piloté par la CAF, sa mise en œuvre devrait permettre au plus grand nombre de familles de notre territoire de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Le SIOPE, fruit d'une véritable coo-

pération qui a motivé pendant plus de 4 ans les acteurs des 14 communes de Saint-Brieuc Agglomération et de la Caisse d'Allocations Familiales, sera par ailleurs un outil de référence au service des porteurs de projets.

Enfin, le Schéma Intercommunal d'Orientations Petite Enfance, porté par les élus de Saint-Brieuc Agglomération, est un acte d'engagement et de confiance qui se traduit par la mobilisation de financements, sans lesquels nul projet ne peut se réaliser.

Dans un contexte budgétaire difficile, sachons apprécier la participation de la Caisse d'Allocations Familiales pour les études, et celles des collectivités et de Saint-Brieuc Agglomération pour l'accompagnement des moyens, notamment humains. ●

Concilier vie familiale et vie professionnelle




 Bertrand Brinks Keravis

Le graffiti l'amène à la déco d'intérieur

Bertrand Keravis, alias Brinks, est un graffeur qui a donné ses premiers coups de bombes et de marqueurs à Langueux. De cette passion, souvent pratiquée illégalement, il a fait son métier : décorateur d'intérieur. Et ça plaît !

"J'ai commencé le graffiti et le tag à 15 ans, se souvient Bertrand Keravis, aujourd'hui âgé de 35 ans. On sortait la nuit pour marquer les murs de nos pseudos ou d'expressions en vogue dans les années 90... C'était illégal, on le savait très bien." Un brin rebelle, ce jeune Langueusien est aussi mauvais élève à l'école. "J'étais un vrai cancre. Je n'ai jamais réussi à rentrer dans le moule du système éducatif..." Même en dessin, il avoue avoir été "nul".

Si l'école ne lui réussit pas, Bertrand, alias Brinks, s'épanouit dans le graff, mais aussi dans la radio. Il participe aux débuts de Radio Activ', en 1995. *"Avec le service Enfance-Jeunesse de Langueux, on s'amusait à faire des émissions radio. On n'émettait que trois mois dans l'année et le reste du temps, on faisait semblant. Ça a duré jusqu'en 2009, année où on a obtenu une nouvelle fréquence." Pendant six ans, le graffeur anime avec des "potes" un programme sur le voyage, sa deuxième passion. De 2010 à 2012, il est même président de la radio associative.*

Entre-temps, Bertrand galère un peu. Titulaire d'un BEP Conducteur de machine

à imprimer offset, il connaît *"une rupture sociale"* en 2001. *"J'ai alors décidé de partir prendre l'air en Nouvelle-Calédonie où j'ai réalisé des fresques à la bombe. J'ai même gagné un concours de graffiti..."*

Au bout d'un an d'expatriation volontaire, il revient chez lui et trouve un boulot de préparateur de commandes dans la grande distribution. *"Je travaillais de nuit ce qui me permettait de continuer le graffiti la journée."*

Bouillonnant d'idées, il propose à la Mairie de Langueux de relooker les transformateurs électriques de la commune. Son projet est accepté et, avec un copain, ils graffent en toute légalité cette fois quatre transformateurs. *"On avait le matériel et le resto payés !"*

Fort d'un début de reconnaissance et encouragé par certains élus, il monte avec cinq autres garçons l'association Graffitiroïde. Ensemble, ils obtiennent leur premier vrai contrat : réhabiliter les deux ronds-points, près du Carrefour de Langueux, sur le thème de la mer. D'autres projets suivent...

En 2007, après plusieurs voyages, moult graffs et un bilan de compétences, il décide de quitter la grande distribution pour lancer sa propre entreprise de décoration d'intérieur. *"Ça faisait des années qu'on m'incitait à "exploiter" mes aptitudes en graffiti, qu'on me disait "Tu as du talent, essaies de l'utiliser..."*" Pour des entreprises, des particuliers, des collectivités, il crée alors des trompe-l'œil, joue avec les angles et les lignes...

Petit à petit, pour des raisons de santé, il passe à la peinture et son style évolue. *"Le graffiti est toujours présent, mais peut-être un peu moins... J'ai développé un style très graphique."* Aujourd'hui, son affaire fonctionne bien et il travaille pour des clients essentiellement du Grand Ouest (Bretagne et Vendée).

Parallèlement et depuis 2007, Bertrand Keravis fait partie du collectif d'artistes parisiens TSF Crew qui bénéficie d'une renommée internationale. *"On voyage dans le monde entier pour réaliser des fresques. C'est une chance inouïe."* Là, Brinks laisse libre cours à sa créativité. *"Certes, je vis de ma passion, mais je dois répondre aux attentes de mes clients... Grâce au collectif, je peux me lâcher complètement et participer à des projets de groupe."*

Car Bertrand Keravis aime rassembler, *"bosser en équipe"*. C'est pour cette raison qu'il monte, en 2009, un réseau d'artisans, appelé MZ pour "maker Z". *"Il regroupe un vidéaste, un photographe, un préparateur de façade, une association d'événementiel, un commercial, un tatoueur et... un designer d'intérieur. L'idée est de proposer un panel plus large de prestations."*

Bertrand Keravis sera présent à la Foire-Exposition des Côtes d'Armor, le 12 septembre au matin, au Palais des congrès et des exposition de Saint-Brieuc.

Style Maker'z
Bertrand Brinks Keravis
contact@stylemakerz.fr